

LE SENAT
6-354-1 JANV 16
OTTAWA ONT

Il y a cinq ans, à Dieppe

CADIX EN FLAMMES

Sept cents pieds en parachutes

Les évadés dans la région?

Un orphelinat est détruit; plus de 400 victimes

A la recherche d'une fortune cachée

Etaient-ils vraiment mal nourris?



Il y a cinq ans aujourd'hui... L'invasion de Dieppe. Un groupe de soldats canadiens charge les munitions et les ravitaillements en préparation à la grande offensive qui marqua la première attaque de nos hommes sur le continent.

KINGSTON (PC) — La police d'Ontario a alerté les autorités Québécoises, ces environs de la frontière, et la Gendarmerie royale, et poursuit la plus grande chasse à l'homme dans l'histoire policière de la province à la suite de l'évasion de trois criminels détenus au pénitencier de Kingston. Les autorités de Québec furent averties parce qu'un du trio — Ulysse Lauzon, de Windsor — a dissimulé une "forte somme d'argent" dans la province de Québec, à la suite d'un vol considérable. Lauzon, âgé de 23 ans, qui purgait une peine de 35 ans, s'est évadé avec Donald (Mickey) MacDonald, 40 ans, de Toronto, condamné à quinze ans pour vol de grand chemin et enlèvement d'un chauffeur de camion, et Nicholas Minelli, d'Ottawa, condamné à dix-sept ans pour vol à main armée.

Pendant que les autorités cherchent à savoir comment le trio réussit à scier les barreaux de leurs cellules et escalader la haute muraille du pénitencier, un directeur du pénitencier craint que la capture de Lauzon ne se fera pas sans difficulté. Le trio pourrait bien s'armer. On croit que les trois détenus ont obtenu de l'aide extérieure pour s'évader; ils prient la fuite après avoir roulé leurs draps pour simuler la forme de leur corps.

TORONTO (PC) — Un article, droits réservés, du Toronto Globe and Mail révèle aujourd'hui la réception d'une lettre provenant du pénitencier de Kingston et signée Donald (Mickey) MacDonald, No 8213, prison de Kingston. La lettre était datée d'août 1947. La lettre est parvenue au journal quelques heures après que MacDonald et deux autres prisonniers se furent évadés du vaste pénitencier, situé à 160 milles à l'est de Toronto. Le message de MacDonald dit que les prisonniers sont affamés par les rations inadéquates qu'on leur donne et qu'avant longtemps

"nous serons forcés de faire des choses que nous regretterons plus tard". Semblable aux lettres des prisonniers dans plusieurs parties du monde, MacDonald déclare que "le juge ne m'a jamais dit que ma punition serait de me mettre au lit affamé, chaque jour et chaque soir".

Le Globe and Mail a obtenu et publié, en même temps que la lettre, le commentaire du major général R. B. Gibson, commissaire des pénitenciers à Ottawa, disant qu'il n'avait pas reçu la requête qui lui aurait été envoyée. Le commissaire aimerait savoir comment la lettre a pu atteindre l'extérieur et ajouta: "Au sujet des plaintes, j'ai visité l'institution à plusieurs reprises depuis quelques mois et n'entends aucune plainte de genre. C'est l'habitude des prisonniers mécontents de se plaindre de la nourriture".

L'intendant en chef de la prison, Bert Adams, a déclaré que la nourriture que reçoivent les prisonniers est meilleure que ce que les soldats avaient, même au Canada. "Elle est aussi bonne que celle que nous servons aux patients de l'hôpital militaire outre-mer".

De toute façon, la lettre de (Suite à la page 5, col. 4)

Toute la Sûreté alertée

La police provinciale en entier converge sur Waltham pour capturer les trois évadés

MONTREAL (P.C.) — Le détachement entier de la police provinciale de Québec converge vers Waltham, Québec, dans l'espoir de mettre la main sur trois criminels désespérés qui se sont évadés de la prison de Portmouth, hier. La police a appris à la Presse canadienne que le "trio a été vu à Chapeau, Québec". "Les trois ont été reconnus par un commis d'un poste d'escaisse et le trio a demandé la direction de Waltham." Waltham est à quelque cinquante ou soixante milles au nord-ouest d'Ottawa, dans le comté de Pontiac.

Le cabinet dresse déjà des plans en vue de la démolition dans trois ou quatre ans au plus tard des édifices fédéraux temporaires construits durant la guerre, rue Wellington. Au nombre de quatre, ces pavillons de bois à deux ou trois étages, selon le cas, disparaîtront plusieurs années avant les basses semi-permanentes du carré Cartier où sont centralisés pour le moment, tous les services de la défense nationale.

Tel que prévu dans les plans du fameux urbaniste français, M. Jacques Gréber, de nouveaux édifices en pierre qui formeront le pendant de la nouvelle Cour Suprême et de la Banque du Canada, seront bâtis des deux côtés de la rue Wellington au fur et à mesure des besoins administratifs de la nation.

Cependant ce n'est que lorsque la crise du logement aura pris fin (Suite à la page 5, col. 1)

La police tient sept suspects dans l'affaire du vol de banque

Les agents n'en continuent pas moins leurs recherches dans la région de la Ville-Reine

TORONTO (PC) — La police de Toronto, qui a mis sous verrou sept hommes qu'elle accuse de vagabondage, fait la chasse aux bandits qui ont pillé les coffres de sûreté de la Banque Royale du Canada, en fin de semaine, à l'angle des rues Dundas et Chestnut. Les sept suspects des coffres ont été ouverts, mais les valeurs, espèces, bijoux et titres, représentent un montant d'environ \$100,000. On ne saura le montant exact du vol que lorsque tous les détenteurs de coffres auront été libérés ce qui leur manque.

Les sept prévenus d'aujourd'hui sont Jack Garvie, 24 ans; Clifford Blanchfield, 22 ans; Eddie Blair, 22 ans; Jack Isenberg, 19 ans; Victor Chernick, 20 ans; et Harvey Chernick, son frère, 26 ans. Garvie est aussi accusé d'avoir eu en sa possession un revolver non enregistré. Le vol a été découvert hier matin lorsqu'un employé a trouvé un trou de trois pieds carrés dans le mur de briques qui sépare la banque du magasin de meubles voisin.

Le soin apporté à la préparation du vol porte la police à croire que les coupables sont des criminels notoires qui s'appellent entre eux par chiffres plutôt que par noms. On s'est servi de tampons de guénille pour amortir les bruits, et le cadenas qui fermait le magasin a été remplacé par un autre afin de retarder le plus possible la découverte du vol.

On attribue aux mêmes criminels le vol de \$250,000 à une autre succursale de la Banque Royale en avril dernier, ainsi que le vol de \$200,000 commis à Carp, Ont., où ils avaient aussi percé un mur de briques d'une épaisseur de dix-huit pouces. Le dernier vol diffère des précédents en ceci que les criminels ont fait aussi main-mise sur des valeurs non négociables.

Travaux à Ottawa au printemps

Le "catéchisme syndical" pour endoctriner l'ouvrier

Les communistes français usent de tactiques d'une sinistre naïveté pour se rallier les travailleurs

UTRECHT (Pays-Bas) (NC) — Une publication officielle de la Confédération des Ouvriers Catholiques, dont les quartiers généraux sont établis à Utrecht, vient de commenter les tactiques des communistes français qui veulent unir les travailleurs dans un seul parti, et plus particulièrement effectuer l'union de tous les groupes socialistes sous le drapeau communiste.

Depuis la libération, note l'article, la controverse entre socialistes et communistes a été continuée dans une publication communiste, La Vie de l'Ouvrier, dirigée par Monousseau et Franckon, porte-parole du parti communiste, et le bi-mensuel socialiste Force des Ouvriers.

Les commentaires de ce dernier, sous forme de questions et réponses, et sous le titre de "Catéchisme syndical", ont été réimprimés par l'organe de la Confédération des Ouvriers Catholiques.

Après avoir noté la façon dont les communistes cherchent à dominer les différentes unions où ils peuvent s'infiltrer et à exclure les représentants des groupements non-communistes et des ouvriers lors des assemblées syndicales générales, le "Catéchisme" continue comme suit: "Quand devrait-on tenir des assemblées générales?" (Suite à la page 5, col. 3)

Plans dressés par le cabinet fédéral

Le cabinet dresse déjà des plans en vue de la démolition dans trois ou quatre ans au plus tard des édifices fédéraux temporaires construits durant la guerre, rue Wellington. Au nombre de quatre, ces pavillons de bois à deux ou trois étages, selon le cas, disparaîtront plusieurs années avant les basses semi-permanentes du carré Cartier où sont centralisés pour le moment, tous les services de la défense nationale.

Tel que prévu dans les plans du fameux urbaniste français, M. Jacques Gréber, de nouveaux édifices en pierre qui formeront le pendant de la nouvelle Cour Suprême et de la Banque du Canada, seront bâtis des deux côtés de la rue Wellington au fur et à mesure des besoins administratifs de la nation.

Cependant ce n'est que lorsque la crise du logement aura pris fin (Suite à la page 5, col. 1)

La pluie mortelle, nouvel engin de guerre atomique

Une bombe atomique jetée dans un nuage ferait de la pluie un instrument de mort

Par Frank CAREY
WASHINGTON (PA) — Quoiqu'on parle de nouvelles bombes atomiques améliorées et de la possibilité de développer d'autres moyens de faire la guerre, l'avis officiel sur le sujet — deux ans après Hiroshima — est encore: Les Etats-Unis peuvent fabriquer des bombes atomiques.

Ils travaillent encore sur l'application de l'énergie atomique dans le domaine militaire et poursuivent "travail de recherches et de développement afin d'améliorer les armes atomiques".

David Lilienthal, principale figure dans le domaine atomique, a déclaré que le principal but de la commission atomique est "d'augmenter l'importance des Etats-Unis dans ce domaine — mais il n'a pas dit comment".

Les bombes qui ont servi à détruire Hiroshima et Nagasaki sont désuètes, déclare officiellement le chancelier de l'Université de Chicago, Robert Hutchins, qui ajoute que la science américaine a en réserve de nouvelles bombes améliorées suffisamment puissantes pour détruire des villes entières.

On parle vaguement d'un "nuage rétroactif". Glenn Martin, fabricant d'avions, aurait déclaré au Sénat: "Je me demande si l'armée et la marine continueront à se servir de bombes atomiques parce qu'actuellement elles font (Suite à la page 5, col. 2)

Cuba veut éviter les attaques tant économiques que militaires

Le Dr Belt expose les vues cubaines — Important discours de Marshall, demain

QUITANDINHA (Brésil) (PA) — Le secrétaire d'Etat Marshall prononcera un important discours politique à la conférence inter-américaine des ministres des Affaires étrangères, demain. On croit qu'il fera connaître l'attitude américaine sur les problèmes auxquels font face les délégués appelés à rédiger un traité de défense pour l'hémisphère.

Le plus grand problème jusqu'ici est une demande de Cuba au sujet d'une clause visant à prohiber l'agression économique" autant que les attaques militaires.

Le discours de Marshall doit suivre de près l'arrivée de senora Eva Duarte Peron, épouse du président d'Argentine, à l'hôtel de Quitandinha où la conférence a lieu. Marshall a profité d'un ajournement de la séance pour conférer avec le ministre des Affaires étrangères d'Argentine, Juan Bramuglia.

La Russie réclame une enquête sur le conflit indonésien

Par Larry HAUCK LAKE SUCCESS (PA) — La Russie a sommé aujourd'hui le Conseil de Sécurité de constituer une commission d'enquête et d'arbitrage du conflit hollando-indonésien et s'est attaquée violemment aux Etats-Unis auxquels elle reproche de tenter "dangereusement" de circonvenir les Nations Unies.

Le délégué soviétique, M. Andreï A. Gromyko, a exposé l'attitude de son pays au cours d'une réunion d'urgence convoquée sur sa demande. Il a accusé les Etats-Unis de vouloir imposer à l'Indonésie leur médiation, de faire preuve de mépris pour le peuple indonésien et de manquer de respect envers le Conseil de Sécurité.

(Suite à la page 5 col. 1)

M. Claxton à Wellington?

WELLINGTON (Nouvelle-Zélande) — Le gouvernement néo-zélandais a invité aujourd'hui M. Brooke Claxton, ministre canadien de la Défense nationale, à visiter la Nouvelle-Zélande après la conférence du Commonwealth sur le traité de paix, qui doit débuter jeudi à Canberra.

Rome nommera son ministre à Ottawa d'un jour à l'autre

Le gouvernement d'Italie annoncera probablement avant la fin de la semaine le choix du premier titulaire de la légation italienne au Canada. Il ne reste plus qu'à obtenir l'approbation du cabinet canadien avant d'annoncer (de Rome ou d'Ottawa) le nom du plénipotentiaire qui fera rentrer définitivement la république italienne dans le plan diplomatique mondial, du moins en ce qui concerne notre pays.

Toutefois les premiers pas furent faits depuis longtemps déjà avec la venue ici d'un représentant d'Italie qui servit d'intermédiaire entre Rome et Ottawa pour la durée du rajustement d'apprentissage dans les relations Canado-italiennes.

Une bombe chez Attlee

LONDRES (PA) — Un agent de police a découvert aujourd'hui une bombe qu'on avait placée sous l'arche du Foreign Office, Downing Street, en face même de la résidence du premier ministre, M. Clement Attlee.

Le Scotland Yard a dit que la bombe ne pouvait exploser car elle n'était pas munie de détonateur.

On croit à une mystification. L'arche est à vingt-cinq verges du vestibule du Colonial Office, où l'on avait trouvé une bombe il y a plusieurs mois. La bombe trouvée aujourd'hui se compose de deux accumulateurs électriques reliés par fils à un bocal de verre rempli de poudre grise.

"La poudre est explosive, dit Scotland Yard, mais elle ne pouvait exploser car il n'y avait pas de détonateur."

Crerar et la "démocratie" des Japonais

TOKIO (PC) — Le général H. D. G. Crerar, chef de la délégation commerciale canadienne qui vient de terminer une tournée de deux semaines au Japon, a déclaré aujourd'hui que le plan du général McArthur en vue de la démocratisation du Japon l'avait fort impressionné. Il a ajouté cependant qu'il ne savait pas jusqu'à quel point le peuple japonais s'était pénétré des idées démocratiques. Le général Crerar a loué l'œuvre des autorités d'occupation; il dit avoir constaté des changements fondamentaux dans le mode de vie de la population japonaise.

Qui a raison?

BUENOS-AIRES (PA) — Le gouvernement du Paraguay présente aujourd'hui que ses troupes ont repris les deux aéroports à Asuncion tandis que les rebelles annoncent qu'ils se sont emparés de Villeta, à 18 milles de la capitale complétant ainsi l'encerclement de la ville. Un communiqué du gouvernement mande que les loyalistes poursuivent de toutes parts les insurgés en déroute mais le quæsti général des rebelles affirme le contraire.

Les cicatrices de Dieppe percent

Les drapeaux ne dissimulent pas les dégâts du raid de 1942

Dieppe (PC) — La ville de Dieppe cherche aujourd'hui à couvrir de drapeaux les cicatrices du raid canadien d'il y a cinq ans. Elle n'y parvient pas complètement, toutefois, car les sept régiments canadiens aidés de deux unités de commandos britanniques ont causé des dommages considérables. Le débarquement de Dieppe, qui a servi de prétexte à la campagne d'Afrique (1942) n'a laissé à la ville que l'ombre d'elle-même, et malgré les efforts déployés tout y est encore à peu près à l'état où l'avaient laissé les bombardements canadiens sur un front de onze milles. Les quais, dont les réparations ne sont pas encore achevées, faute de matériaux, sont ouverts à la navigation. Les immeubles rasés n'ont pas non plus été relevés. Les troupes aux prises qui se taillaient la lutte de porte en porte à coups de grenades ont laissé leur marque partout. Lorsque les murs ne se sont pas écroulés l'interieur des maisons a été complètement démolit. Un monument que le premier ministre canadien, M. Mackenzie King, dévoila il y a un an, rappelle les exploits des Canadiens dans cette ville de France. A Pourville, village voisin de Dieppe où le régiment de Sackat-Chewann-Sad et les Highlanders de la Reine de Winnipeg, ont fait l'assaut les fortifications, on a débarrassé les rues des débris d'une plaque honore la mémoire des Canadiens qui y ont laissé leur vie. Les villageois y apportent des fleurs.

Le pont qui relie Pourville à Dieppe est qu'a franchi le lieutenant-colonel C. C. Merritt, de New Westminster, casque à la main, pendant que les Allemands le bombardaient, a été réparé. M. Merritt a mérité de ce chef la Croix de Victoria.

Puis, ce le Régiment royal de Toronto est descendu, est devenu une place d'été. Une centaine de Canadiens, démobilisés en Angleterre, prennent part aux manifestations d'aujourd'hui. Hier soir, il y avait procession des flambeaux au cimetière militaire canadien de Vertu où ont été inhumées les victimes du débarquement historique.



Lors de l'ouverture officielle de l'exposition, hier midi, M. George Drew, premier ministre de la province d'Ontario, a prononcé une courte allocution. On le voit ici serrant la main à l'échevin E.-A. Band, président de la Central Canada Exhibition Association. A droite, le maire Lewis et M. G. McIlraith. A l'arrière plan, on remarque, le député J.-T. Richard, l'honorable John Bracken, M. H. H. McElroy, l'honorable George Dunbar, le maire Raymond Brunet, et le sénateur J. Murdock. (Photo "Le Droit" par Paul Taillefer)

Appel à M. Ramadier

Les Juifs lui demandent d'intercéder

PORT-DE-BOUC (PA) — Des porte-parole de 4,000 Juifs qui ont passé les trois dernières semaines à bord de trois navires britanniques, au large de Port-de-Bouc, ont demandé au premier ministre Ramadier d'intercéder auprès de la Grande-Bretagne afin d'obtenir la permission d'entrer en Terre Sainte. Les réfugiés furent interceptés par des navires de la marine royale, le mois dernier, alors qu'ils tentaient d'entrer illégalement en Palestine, mais refusèrent de débarquer lorsqu'ils furent renvoyés en France, leur point de départ. Des représentants juifs ont remis aux journalistes des copies d'un message envoyé à Ramadier dans lequel il est dit que les réfugiés sont encore déterminés à ne pas aller sur la terre ferme quoique la situation à bord soit véritablement "insupportable". "Nous vous prions d'intercéder auprès de la Grande-Bretagne afin de forcer le départ de ces navires, nous conduiront en Palestine", dit le message. "Bien que ce dernier ait déclaré que les réfugiés ont commencé à faire la grève de la faim contre leur internement dans les navires, le consul britannique à Marseille a nié catégoriquement cette tumeur. Le consul ajoute qu'un de ses représentants a visité tous les navires, hier, et n'a trouvé aucun signe de grève.

RADIO - CINEMA - MUSIQUE

Sur l'écran Au Laurier

Mardi, le 19 août 1947 FRANÇOIS 1er Genre: Comédie-bouffe. — Auteur: Paul Fekété. — Réalisateur: Christian Jacque. — Interprète: Fernandel, Mona Goya, Rignault, Mihalesco, Génin, Alice Tissot, Al-mée-Simon Girard. — Origine: Française. — Production: Calamy. — Distribution: Gray-Film. — Durée: 1 n. 40.

Scénario — Honorin est employé dans un théâtre forain. Il rêve les grands rôles; justement on lui en offre un; mais il trace et, pour se venger, il s'adresse à l'hypnotiseur voisin qui l'endort. Et voici Honorin transformé en Seigneur de la Renaissance au milieu de sa cour de François 1er. Il se fait passer pour le frère de la Belle Ferronnière afin de tirer d'embarras la grande dame, soupçonnée avec raison par son mari d'infidélité. Ferron ne se laisse pas prendre aux rancœurs d'Honorin et le provoque en "jugement de Dieu". Ferron est vaincu. Il se vengera et fera passer Honorin devant l'inquisition. Sous la torture, il se révèle, tout étonné d'être placé de l'Opéra, solidement tenu par deux agents. Honorin, revenu à son théâtre, n'obtient pas le rôle qu'il souhaitait, alors il va retrouver son hypnotiseur pour qu'il l'envoie de nouveau chez François 1er.

Appréciation — Le film fera rire. Fernandel est assuré d'un nombreux public. On doit regretter que le sujet n'ait pas été poussé à fond et qu'on ait négligé des situations cocasses, à prime esquissées.

Technique — Inégale. Des dé-fallances dans le montage et dans l'enregistrement. Photo floue par endroits. Quelques épisodes bien réussis (le jugement de Dieu) à côté de longueurs et de négligences. On n'a pas utilisé les ressources qu'offraient les situations et l'anachronisme qui aurait pu être savoureux est à peine marqué. Interprétation amusante de Fernandel. Mais son rôle n'est pas bien composé.

Morale — Le film rappelle la vie légère et gaillarde de François 1er, d'Henri VIII et aussi les tribunaux d'inquisition présentés ici de manière fantaisiste et bouffonne. Le ton burlesque de l'ensemble atténue le laisser-aller des situations, des danses. On oublie le mari trompé, pour ne s'intéresser qu'au héros burlesque d'une aventure qu'il ne faut pas prendre au sérieux. — Adultes.

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations, listing times and program titles.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions sont transmis par les postes. Si arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact "Le Droit" n'en peut être tenu responsable.

L'heure du concert

Noel Chetum, le brillant pianiste canadien, sera l'invité de Radio-Canada, ce soir, à 8h.30, alors que débutera une nouvelle série de neuf concerts. Apparaitront tour à tour à ces concerts des solistes et des chefs d'orchestre canadiens. Les quatre premiers concerts seront dirigés par Albert Chamberland et les cinq derniers par Alexander Brott.

MERCREDI

CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations on Wednesday, listing times and program titles.

Chronique de la radio

La voix, c'est l'homme

Lorsqu'une personnalité du monde politique ou autre, parle au micro, son discours est traduit et radiodiffusé en plusieurs langues. Radio-Canada en donne une version française.

Dans d'autres circonstances, on superpose au discours prononcé en anglais ou en français la version presque simultanée de ses principaux passages. Mais cette méthode a été critiquée ici et là. Or, un spécialiste de la radio française, M. Paul Dermée écrit, dans Radio-Magazine de Paris, que cette méthode était la plus logique. Il écrivait:

"Nous approuvons sans réserve cette façon de faire. Notre radio a trouvé la formule définitive de la transmission des grands discours c'est-à-dire de faire entendre les passages essentiels dans la langue originale, et par la voix même de l'orateur, puis en ramenant au second plan cette voix, pour nous donner, en surimpression, la traduction de ces passages et le résumé des autres. "La personnalité d'un homme s'exprime beaucoup plus fidèlement par sa voix que par son écrit et par son écriture. Le texte littéral d'une conversation ou d'un discours est enrichi de nombreux harmoniques lorsqu'on l'entend prononcer par les intéressés eux-mêmes. Enfin, la voix c'est l'homme! Et la radio ne doit perdre aucune occasion de nous faire entendre, c'est-à-dire connaître directement tous les hommes représentatifs de notre temps.

C'est l'usage dans plusieurs postes américains de superposer ainsi discours et version. Il est vrai qu'on s'en tient au strict nécessaire. Chez nous, le fait est rare. Radio-Canada s'évertue de donner la version française aussi complète que possible des discours d'un Truman, d'un Mackenzie King ou d'un autre, immédiatement après ou peu de temps après. On peut écouter les deux. Une version si parfaite qu'elle soit ne vaudra jamais à cause du genre de voix, de la chaleur de l'expression et de la personnalité de l'orateur que son discours propre, celui que l'on entend. "La Voix c'est l'homme".

Plus de 50,000 visiteurs sont attendus du 24 août au 6 septembre pour entendre les orchestres et les chanteurs, pour voir les danseurs de ballet et les acteurs de la compagnie Old Vic de Londres.

Des artistes de 20 pays prendront part au programme.

Sous-marins russes dans le Pacifique

ST-LOUIS (PA) — Le capitaine Lyle O. Armel, de Washington, directeur adjoint du service des relations civiles de la Marine, a déclaré ici dimanche que la Russie avait plus de sous-marins en reconnaissance dans le Pacifique que les Etats-Unis n'en ont en service actif. Le capitaine Armel a pris la parole à une réunion mixte de la section Missourri de la Légion américaine.

Fanfare Goldman

Voici le programme des deux concerts que donnera la fanfare Goldman au parc de l'Exposition demain après-midi et demain soir:

- 1. Ouverture — La Cazza Ladra
2. Danse campagnarde
3. Introduction au 3e acte (Lohengrin)
4. Deuxième suite pour fanfare
5. Marche
6. Chanson sans paroles
7. Chant du forgeron
8. Fantaisie
9. Extraits (La Traviata)
10. Marche: On the Hudson
11. Marche: — On the Hudson
12. Marche: — On the Hudson

Philosophie

"Le bonheur, disait récemment René Saint-Cyr c'est la solitude à deux et la vie en sauvage au milieu des autres..."

Le RECORDIO

Le meilleur instrument au monde d'enregistrement domestique.

Voilà un radio et tourne-disque combiné avec quelque chose de nouveau. Un microphone à même fait de cette machine un appareil commode pour la transmission de la voix; et sa caractéristique principale est son dispositif facile pour la réalisation des disques. Vous pouvez maintenant enregistrer vos propres disques avec une sonorité de cristal. Ne manquez pas de voir et d'entendre ce splendide appareil scientifique.

Voilà la repasseuse électrique Ironite

Voilà la LESSIVEUSE DOMESTIQUE AUTOMATIQUE BENDIX

Une autre splendide machine pour épargner de l'ot-vrage, la fameuse BENDIX. Si vous n'avez pas déjà vu cette machine à laver en fonctionnement, nous vous suggérons de la voir à l'exposition.

Vous voudrez voir ces quatre nouveaux appareils et lorsque vous visiterez nos kiosques vous serez intéressés à voir les nombreuses autres grandeurs aubaines qu'offre le magasin Cecil Leach & Co.

"Vous faites toujours mieux chez Leach"

Cecil Leach & Co. 712, rue Somerset Ouest. Signalez 3-6211

Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Le prochain Festival de musique fixé au 5 avril

Selon Maria Casarès il n'existe pas de partenaire idéal au cinéma. C'est l'ambiance qui fait tout... le photographe complet.

Comment Combattre les DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales peuvent souvent être causées par l'excès d'acide urique... une impureté du sang qui devrait être filtrée par les reins.

EMPRUNTEZ SAGEMENT

VOYEZ HOUSEHOLD FINANCE

Empruntez de \$20 à \$1000 pour presque toute fin utile sans endosseur garanti bancaire.

Manileaux de fourrures remis à neuf

VOYEZ DWORIN FURS

HOUSEHOLD FINANCE

Advertisement for Wilson's attractions, featuring "YOU CAN'T DO WITHOUT LOVE" and "DANGER WOMAN".

Advertisement for Elgin and Rideau theatres, listing shows like "GUNFIGHTERS" and "RAGE IN HEAVEN".

Advertisement for the "MARDI A L'EXPOSITION" featuring various exhibits and performances.

Advertisement for the "EXPOSITION D'OTTAWA" from August 18 to 23.

Advertisement for THEATRE FRANCAIS, listing shows like "THE YEARLING" and "THE ADVENTURES OF MARCO POLO".

Advertisement for FIGARO theatre, listing shows like "UP IN ARMS" and "FALCON'S ALIBI".

Advertisement for HORAIRE DU CINEMA, listing showtimes for various theatres.

Advertisement for LAURIER CE SOIR, featuring Françoise Rosay in "UNE FEMME DISPARAIT".

Advertisement for FERNANDELLI FRANCOIS, listing shows like "LAKESIDE GARDENS".

Advertisement for LAURIER CE SOIR, featuring Françoise Rosay in "UNE FEMME DISPARAIT".

Advertisement for LAURIER CE SOIR, featuring Françoise Rosay in "UNE FEMME DISPARAIT".

Large advertisement for Cecil Leach & Co. featuring household appliances like the Recordio, Ironite, and Bendix washing machine.

L'avenir est à ceux qui luttent! Le Droit fondé le 27 mars 1913. Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique. Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Lévesque). SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES. TELEPHONES: OTTAWA 3-4061. HULL 2-7884. CKCH 2-1701. Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE. Abonné à la CNWC et à CIP. Correspondants dans les principales villes et les campagnes. Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens. "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

MARDI, 19 AOUT 1947

L'Exposition d'Ottawa

L'Exposition centrale d'Ottawa a ouvert ses portes hier, après une inactivité de plusieurs années imposée à cette organisation par les exigences de la guerre. C'est dire qu'elle offre cette année un attrait tout spécial pour les exposants et pour les visiteurs et qu'elle devrait aider puissamment à donner une nouvelle impulsion à toutes les industries du temps de paix.

L'exposition centrale est un événement annuel qui attire à Ottawa un grand nombre de visiteurs de l'extérieur et qui est d'un très grand intérêt aussi pour la population de la capitale, de Hull et des environs.

Le but de cette exposition annuelle est d'abord de promouvoir les affaires. Elle est organisée par un gérant et un bureau de directeurs qui consacrent à ce travail toute une partie de l'année. Elle demande le concours des producteurs, des industriels et des commerçants.

Ce but est atteint par la distribution de prix à ceux qui exposent les plus beaux produits et préparent les étalages les plus artistiques. Ces produits et ces étalages sont des plus variés: c'est le mérite d'une exposition d'assembler le plus complètement possible toutes les manifestations de l'activité humaine.

Les prix, quelque riches et nombreux qu'ils soient, ne suffisent pas à assurer le succès d'une exposition. Les exposants ne seraient guère enclins à déplacer leurs marchandises, à les mettre en montre, à encourir les dépenses qu'entraîne tout ce remue-ménage, s'ils n'étaient assurés de pouvoir faire connaître la qualité de leurs produits devant une nombreuse clientèle. C'est pourquoi les organisateurs de l'Exposition centrale cherchent à attirer le plus de monde possible. Et d'habitude, les visiteurs sont très nom-

breux, aussi nombreux, en tout cas, qu'on peut le désirer. L'Exposition centrale a un caractère instructif pour tous ceux qui la visitent. Le public s'y familiarise avec nos richesses et nos ressources; il se tient au courant des diverses entreprises de l'activité humaine; se renseigne directement sur la qualité des produits qu'il achète quotidiennement; est témoin des progrès du commerce et de l'industrie.

Il est nécessaire d'insister sur cet aspect principal de l'Exposition, car il est à craindre qu'il soit jeté dans l'ombre par les amusements de tous genres qui s'offrent aux visiteurs et qui accaparent leur attention et leur argent.

Ces amusements attirent une grande partie des visiteurs et permettent à la direction de l'Exposition de bouclier son budget. Il y a même chaque jour deux concerts gratuits par une fanfare célèbre.

Les grands spectacles qui se donnent chaque jour devant la grande estrade sont très intéressants et peuvent généralement être vus par tout le monde. Il n'en va pas de même des spectacles qui se déroulent dans les tentes du "Midway". Là il y a du bon, du moins bon et du pire. Cependant, les représentations qui y sont données ne devraient pas échapper à l'attention des directeurs de l'Exposition non plus qu'à la surveillance de la police, et il n'y a aucune raison valide pour qu'elles ne soient pas aussi convenables que celles qui sont données quotidiennement dans les théâtres d'Ottawa. Il y a eu des plaintes à ce sujet dans le passé; nous espérons que, cette année, l'occasion ne sera pas donnée de les renouveler.

L'Exposition centrale peut obtenir un succès financier sans que la morale ait à en souffrir.

Charles GAUTIER

M. Jean Désy nommé ministre à Rome

Le traité de paix avec l'Italie signé à Paris ayant été récemment ratifié par le Parlement canadien, le premier ministre a annoncé hier l'ouverture de la première légation canadienne à Rome et la nomination de M. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil, comme envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Italie, avec le rang personnel d'ambassadeur. L'Italie, qui avait avant la guerre un consulat général à Ottawa, ouvrira également une légation dans la capitale canadienne.

Depuis l'an dernier, le Canada avait à Rome un représentant commercial, M. James Patrick Manion, fils de l'ancien chef du parti conservateur, qui avait représenté le ministère du Commerce au Japon, en France et aux Etats-Unis avant la guerre. Il est probable que ce dernier deviendra conseiller commercial à la légation, comme c'est le cas à Paris où M. Yves La-

montagne, également du ministère du Commerce, a été rattaché à l'ambassade, ce qui facilite son travail en lui donnant un statut diplomatique.

La permutation de M. Désy de Rio de Janeiro à Rome indique que le gouvernement canadien considère sa mission diplomatique en Italie comme importante. L'ancien ambassadeur au Brésil est, en effet, un de nos diplomates les plus avisés et les plus expérimentés, faisant parti du ministère des Affaires extérieures depuis 1925 et ayant été le premier ministre canadien en Belgique et en Hollande. Conseiller à la légation canadienne à Paris de 1928 à 1939, M. Désy a participé à de nombreuses conférences internationales tant en Europe qu'en Amérique et sa réputation de diplomate de grande classe est depuis longtemps assurée. En sa personne, le Canada aura en Italie un représentant digne de lui.

Guy SYLVESTRE

Le pavage de la route 35

L'ouest québécois est encore pauvre en routes suffisamment larges et bien pavées. C'est là un obstacle sérieux à la facilité des relations économiques entre ses divers secteurs et au progrès de son tourisme. Il est réputé être cependant un "paradis" de chasse et de pêche, vu ses nombreux lacs et ses belles grandes rivières, ainsi que ses immenses parties boisées. Ses montagnes et vallées ajoutent aussi à la variété de ses beautés naturelles.

Si nous prenons, par exemple, la route no 35, celle qui, partant de Masson, sur la grande route provinciale no 8, conduit jusqu'à Mont-Laurier, en passant par Buckingham, Notre-Dame-de-la-Salette, Val-des-Bois, Notre-Dame-du-Laus, Notre-Dame-de-Pontmain, c'est quelque chose de peu flatteur et de peu encourageant pour les automobilistes et les camionneurs, pas plus du reste que pour les gens vivant en bordure. Ce qu'on en mange de la poussière! La chaussée est en gravier, fort étroite bien souvent, et, pour des milles, c'est de la "planche à laver", purement et simplement, ce qui fait tressauter péniblement véhicules et occupants.

La route a été améliorée ici et là, par la suppression de courbes et l'abaissement de certaines côtes fort raides. Mais il y a encore considérablement à améliorer.

Il paraîtrait que le pavage de cette route va se faire enfin l'an prochain, sur tout son parcours, soit jusqu'à Mont-Laurier. Si cela arrive, on pourra remercier le Ciel et... le ministère de la voirie. Les gens auront fini alors de manger de la poussière sur ce chemin de bien en plus fréquenté, et qui le serait bien davantage s'il était réellement moderne ou à la page.

H. L.

M. Winston Churchill

La vie politique a ses heures de triomphe et ses années de déboires. M. Churchill est payé aujourd'hui pour le savoir. Dynamique animateur de la guerre, le volait réduit à n'être qu'une voix dans l'opposition. Il a magnifiquement gagné la guerre et lamentablement perdu le droit de faire la paix! Ironie des choses, et c'est ici une observation qui n'est pas neuve mais qui est douloureusement vraie, les peuples jugent incapables de régler les problèmes de la paix, ceux qui se sont donnés à faire la guerre.

Clémenceau, Wilson, Churchill, ont dû passer au deuxième rang ou disparaître. Mais M. Churchill n'appartient pas encore à l'empire des morts; il est de la race des lions; qui sait si, le peuple étant complice, il ne profitera pas des fautes de M. Attlee pour briser les barreaux de sa cage? Chose étrange, il s'est converti ou plutôt il est revenu à son anticommunisme d'autrefois; il se dit donc le dernier rempart du trône et de l'autel.

Ce sont des paroles qui vont droit au coeur du peuple britannique et, ce, malgré les votes de confiance encore accordés à ses adversaires politiques. Mais, revenu au pouvoir, M. Churchill trait-il, à un nouveau Yalta, sacrifier la moitié de la démocratie pour sauver l'autre?

V. B.

AU JOUR LE JOUR

Pendant que la chaleur nous accable, il y a sur toutes les parties du monde des hommes qui y survivent des années entières. Les uns sont à la recherche de terres nouvelles, les autres examinent des filons inconnus, les troisième vont, sans récompense humaine, à la conquête des âmes. Comme chrétiens, empressons-nous d'admettre que

la rigueur des étés épargne moins les apôtres de l'Évangile, que ceux de la science et de la cupidité, et donnons leur l'applaudissement qu'ils méritent.

Le ministère des Mines de la province de Québec vient de publier un rapport préliminaire (no 204) d'une étude géologique des Basses Terres du Saint-Laurent qui s'étendra sur une période de plusieurs années. Le rapport est préparé par le Dr T. H. Clark, géologue. Il donne la description d'une zone de terre large de 10 à 35 milles longeant la rive sud du Saint-Laurent sur une longueur de 135 milles au nord-ouest de Montréal jusqu'à un point situé à environ 10 milles en amont de Québec. Il décrit la nature, l'épaisseur des formations diverses et les fossiles caractéristiques qu'on y rencontre. Il indique les points où des recherches pourraient être conduites pour la découverte de sources de gaz naturel en quantités commerciales, gaz qui a déjà été remarqué et dont on a même fait l'emploi en volume liquide en divers endroits de la région, qui est de caractère agricole.

L'honorable Jonathan Robinson, ministre des Mines de la province de Québec, vient aussi d'autoriser la publication d'un rapport préliminaire préparé pour ledit ministère par le Dr F.-E. Auger, sur la région de Belleterre, canton de Guillet, comté de Temiscamingue.

Le rapport (no 203) couvre une superficie d'environ 4 milles carrés comprenant la propriété de Belleterre Quebec Mines, Limited, importante compagnie productrice d'or, de même que d'autres propriétés qui sont aux stades d'exploration et de mise en valeur.

On peut obtenir ces rapports en s'adressant au sous-ministre, ministère des Mines, édifices du gouvernement, Québec.

ARGUS

BILLET

Le badaud déçu

Le badaud, ce prolétaire parmi les diététiciens, trouve toujours à la foire son élément préféré. La foule qui s'abandonne à une joie aussi exubérante qu'insouciance, le badaud qui interrompt cavalièrement les passants, le marchand qui offre une camelote éclatante et un boniment ronflant, les tentes qui cachent mille merveilles, les pitres, les acrobates, les animaux savants, la musique, le tapage, les rires gras, les cris d'enfants et les lamentations des couples, voilà tout un univers où promener une flânerie mi-curieuse et mi-blasée.

La corporation des badauds s'est la première réjouie de la décision des autorités municipales de réinstaurer la tradition d'une exposition annuelle, tradition perdue depuis six ans. Aussi, depuis l'ouverture de la foire, lundi dernier, la terre battue du Parc Lansdowne a-t-elle été arpentée d'abondance par les membres de cette docte corporation.

Fort malheureusement, le fin observateur a pu noter dans le regard de nos badauds une déception grandissante. Quelle est donc cette foire où la foule est plus étonnée que joyeuse, où le badaud a plus de vulgarité que de bonhomie, où la camelote n'a même pas d'éclat, où l'exotisme et le merveilleux que cachent les tentes ne sont que prétextes à naïve sensualité?

Quelle est donc cette foire où un micro-qui remplace le pittoresque mégaphone de jadis—invite "les dames et les messieurs à l'esprit large" à venir assister à un spectacle qui n'est sans doute que l'indécence la plus dépravée? Quelle est donc cette foire où l'on offre en spectacle au badaud déçu des stupidités telles que l'homme-homard et la femme dans le bloc de glace?

Quelle est donc cette foire où l'affamé se voit réclamer vingt cents pour un petit cornet de patates frites, et où un panneau annonce la brioche atomique — "the atomic bun"?

Notre badaud s'est réfugié près du kiosque à musique. Une honnête fanfare a noyé le grincement des mécaniques sous les accents tonitruants de la Rhapsodie hongroise no 2.

Notre badaud applaudit, puis porte ses pas vers les bâtisses où les grandes maisons exposent leurs produits. Il y trouve des préoccupations nouvelles; des goûts de luxe font voler son attention d'un pavillon à l'autre.

Regardant, il franchit d'un pas sûr, d'un pas assuré, il se dirige vers les "scooters", il débourse les quelques sous requis, et, au volant d'une auto électrique, il retrouve un instant les plaisirs de son enfance.

Déjà, plus d'électricité. Il faut descendre vite, partons. Mais au passage, c'est en vain qu'il s'efforce de ne pas entendre le micro qui hurle "les dames et les messieurs à l'esprit large..." et de ne pas voir les enseignes au portrait caricatural de l'homme-homard...

Max AUFRERE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 19 AOUT 1927

La cour suprême du Massachusetts rejette l'appel de Sacco et Vanzetti, deux radicaux américains condamnés à mort pour meurtre.

Un journal français, le "Matin", accuse la Russie de travailler au démantèlement de l'empire colonial français.

Les avions, "Miss Doran" et "Golden", qui ont participé à la course aérienne d'Oakland aux îles hawaïennes, demeurent introuvables.

Le Conseil central des associations municipales d'Ottawa recommande que à défaut d'entente satisfaisante, l'on tienne un plébiscite aux prochaines élections sur l'achat de l'O.E.E. par la ville.

La Terre Adélie, terre française

L'ARCTIQUE est divisé en zones:

La zone russe qui va du Détroit de Behring à la frontière russo-finnoise.

La zone norvégienne qui comprend les îles du Spitzberg.

La zone danoise qui couvre le Groënland.

La zone canadienne qui va de limite ouest du Groënland à la frontière Canada-Alaska.

La zone américaine qui va de la frontière Canada-Alaska au Détroit de Behring.

Ces zones ne sont plus contestées par personne.

Il n'en est pas de même de l'ANTARCTIQUE.

L'ANTARCTIQUE, par un accord conclu par un certain nombre de puissances, accord qui n'a été signé ni par les Etats-Unis, ni par l'U.R.S.S., se divise également en zones.

Les diverses zones sont revendiquées par l'Australie, la Norvège, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, le Chili et l'Argentine.

Un important secteur est placé, par la présence même des Expéditions américaines de Byrd, sous une sorte de contrôle des Etats-Unis.

Huit nations se trouvent actuellement en compétition pour le "partage" du continent antarctique.

La France y possède une terre, La Terre Adélie.

La Terre Adélie, qui s'étend sur 6° d'arc, qui couvre plus de 400,000 kilomètres carrés, est une terre en forme de triangle. Le sommet de ce triangle est le Pôle Sud, la base en est le 60° de latitude sud. Les côtes sont définies par les méridiens de 136° est et de 142° est.

Depuis 1924, cette terre est administrativement rattachée au Gouvernement Général de Madagascar, comme le sont les îles Fran-

çaises qui se trouvent aux confins de l'Océan Indien et de l'Océan Glacial Antarctique, les Kerguelen, Crozet, Amsterdam et Saint-Paul.

C'est par un décret daté du 1er avril 1938 que cette Terre fut rattachée "définitivement" à la France.

Ce décret, signé par le Président de la République, Albert Lebrun, par le Ministre des Affaires Étrangères, Paul Boncour, par le Ministre des Colonies, Marius Moutet, fut publié par le Journal Officiel du 6 avril 1938, page 4,098. Une légère erreur de rédaction en fut rectifiée dans le Journal Officiel du 14 avril 1938, page 4,427. Il détermine "les limites des territoires français de la région antarctique dite Terre Adélie". Il fut ainsi décrété que ces terres relèvent de la souveraineté française.

C'est le 18 janvier 1840 que la Terre qui s'appelle aujourd'hui "Terre Adélie" fut découverte par le capitaine Dumont d'Urville. Il y aborda et y recueillit les fragments de roches. La banquise se faisant de plus en plus épaisse, les deux corvettes de Dumont d'Urville, l'Astrolabe et la Zélée, durent appareiller presque aussitôt. Mais le commandant de l'Expédition eut le temps de rassembler ses officiers et de leur annoncer que la Terre découverte s'appellerait "Terre Adélie" pour "perpétuer la profonde reconnaissance de Dumont d'Urville à la compagnie dévouée qui sut par trois fois consentir une séparation longue et dangereuse pour lui permettre d'accomplir ses projets d'explorations lointaines".

Le 19 janvier 1840, l'Américain Wilkes découvrit une terre légèrement plus à l'est que celle découverte par Dumont d'Urville.

Aucun de ses deux vaisseaux, le Vincennes et le Peacock, n'aborda. Le cap découvert fut appelé Cap Hudson en l'honneur du lieutenant Hudson, l'officier en second de l'expédition, commandant le Peacock.

Ces deux dates semblent prouver que Dumont d'Urville fut le premier à mettre pied sur la Terre Antarctique. Le continent antarctique ne fut, d'ailleurs, découvert ni par Dumont d'Urville ni par Wilkes, mais par l'Américain Palmer, le 18 novembre 1820. Après lui, le capitaine anglais Biscoe avait vu la terre en 1831 au sud de l'Antarctique, et ensuite Ballyen, en 1839, aurait vu la Terre Sabrina située dans la portion occidentale du secteur australien antarctique.

Le 30 janvier, le Vincennes, pétra dans une baie que Wilkes nomma la baie de Piner. Il ignorait ce jour-là que Dumont d'Urville était entré onze jours plus tôt dans cette baie.

La position donnée à cette baie par Wilkes était de 140° 02' 30" est et 66° 45' sud. Wilkes donna à la terre qu'il crut ainsi découvrir le nom de Continent Antarctique.

En 1911, l'Australien Mawson établit sa base dans cette baie et la rebaptisa la "Mer d'Urville".

Le croquis de la côte faite par d'Urville et par Wilkes coïncident parfaitement et précèdent les uns et les autres la position des rochers et des hauts fonds.

Depuis 1840, aucun Français n'est retourné dans cette terre française.

Cette lacune va être comblée. Une expédition française est, en effet, en voie d'organisation. Il aurait été possible, dès le printemps austral de 1947 (octobre-novembre 1947), d'envoyer une Expédition de petite envergure et

de courte durée jusqu'à la Terre Adélie. Mais cela n'aurait été qu'un geste de peu d'intérêt. Il a paru plus sérieux à tous les points de vue et, en particulier, au point de vue des recherches scientifiques, de préparer soigneusement une Expédition qui verra le maximum de chances de rapporter des documents scientifiques de valeur. Une Expédition préparatoire quittera donc la France en automne 1948. Elle sera composée d'un groupe d'une dizaine de savants qui seront déposés en TERRE ADELIE et qui auront comme mission, au cours de leur séjour d'une année, de reconnaître cette Terre et de préparer le terrain pour une Expédition de plus grande envergure, destinée à venir s'y installer en 1949.

Les savants de cette Expédition préparatoire auront à reconnaître la Terre ADELIE. Ils feront l'étude hydrographique des côtes pour en relever la topographie et trouver des mouillages convenables. Ils feront des relevés cartographiques des terres, chercheront les meilleurs endroits pour l'emplacement de bases éventuelles, étudieront la formation géologique et tectonique du sol. Enfin, il est prévu qu'une station de météorologie avec radio-sondages y sera établie. Cette station fonctionnera pendant plusieurs années; on espère pouvoir y continuer les observations de façon à peu près régulières par la suite. De cette façon, une étude aussi approfondie que possible est envisagée dans une partie de l'Antarctique encore peu connue, et qui prendra probablement de plus en plus d'importance, car elle se trouve sur l'arc d'un grand cercle, c'est-à-dire sur la route aérienne la plus courte entre l'AMERIQUE DU SUD et l'AUSTRALIE.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

Paul-Emile VICTOR, Chef des Expéditions Polaires Françaises de 1947-1951.

ANNIVERSAIRE DU RAID DE DIEPPE

Les amitiés de la France et du Canada

La vieille devise québécoise "Je me souviens" doit être le patrimoine commun des Canadiens et des Normands. Car ces derniers n'oublient jamais de commémorer avec nous l'héroïque anniversaire du raid de Dieppe qui fut comme le prélude, le 19 août 1942, des grands débarquements définitifs qui eurent lieu moins de deux ans plus tard.

L'an dernier, le premier ministre du Canada, M. Mackenzie King, accompagné d'autres collègues du cabinet et de délégués à la Conférence de la paix, connut un vrai triomphe quand il alla présider à ces fêtes aussi émouvantes que patriotiques. Notre premier ministre assista même à deux messes, dont l'une fut rehaussée par un sermon du cardinal Petit de Julleville, pour la mémoire de nos héros.

L'amitié franco-canadienne fut cimentée au cours d'une cérémonie d'une mémorable semaine, où des abillies furent inaugurées un peu partout aux environs de Dieppe, où les Canadiens s'étaient distingués. Discours, chants, poignées de mains, vins d'honneur, banquets fraternels, rien n'avait manqué à la digne commémoration de cette manifestation. Le pèlerinage habituel au cimetière des Vertus en dehors de Dieppe, fut particulièrement émouvant, et il aura une place de choix par le vibrant appel à la paix que fit M. Mackenzie King à cette occasion.

Cette année-ci, le représentant de l'ambassadeur du Canada entouré de personnalités officielles, ira porter à nos héros les pieux saluts du peuple canadi

Deux jeunes qui voulaient aller à l'Exposition

Deux enfants de Smith-Falls, ayant appris que l'Exposition d'Ottawa commençait lundi, décidèrent tous deux de prendre les moyens pour s'y rendre. Ils voyagèrent "sur le pouce" durant toute la journée de dimanche pour arriver à 1 h. du matin à Hull, où ils ont erré à travers les rues, pour trouver un parc où passer la nuit.

Le constable Philippe Côté rencontra les deux, André Larocque, 11 ans, et Lindsay Loulor, 10 ans, près de la rue St-Laurent, en faisant sa ronde.

Les garçons ont rapporté à la police qu'ils voyagèrent jusqu'à Ottawa où ils trouveraient un parc pour passer la nuit, mais comme ils furent dérangés, ils traversèrent à Hull pour trouver un lieu solitaire.

Ces jeunes ont été heureux de passer la nuit au poste de police, mais c'est à contre-cœur qu'ils retourneront chez-eux tard lundi, avec leurs parents qui étaient venus les chercher.

Six institutrices et un instituteur ont été engagés

La commission scolaire de Hull a tenu une réunion hier après-midi et elle a décidé d'engager six institutrices et un instituteur pour remplir les cadres du corps professoral. Les nouvelles institutrices sont Mlle Evangéline Doré, Thérèse Gratton, Gisèle Lalonde, Aline Sauvé, Pauline Charbonneau. Pour l'enseignement de l'anglais, la commission a retenu les services de Mlle Liliane Rouleau et de M. Maurice Auger.

Le président Jacques Boucher était à son siège et les commissaires René Roger, Ernest Desjardins et M. l'abbé Rodrigue Gaudet, curé de Saint-Joseph de Wrightville, étaient présents. La prochaine séance aura lieu le 27 août à 4 heures de l'après-midi.

Funérailles

M. Omer Lemay
Ile-du-Calumet (Qué.) (D. N.C.) — Récemment, après une longue maladie, est décédé M. Omer Lemay, époux d'Yvonne Gauthier de 44 ans, il mois. Il laisse pour pleurer sa femme sept garçons: Eugène, Vianney, Gérard, Roland, Majella, Gilbert, Réjean, tous de l'Ile-du-Calumet; quatre filles: Thérèse (Mme Ovide Ladouceur), Gabrielle, Estelle, et Béatrice toutes de l'Ile-du-Calumet; un petit-fils, Jean-Marie Ladouceur; sa mère, Mme François Lemay; cinq frères: Grégoire, Augustin et Prosper de l'Ile-du-Calumet, Louis, de Bryson, et Emery de Val-d'Or, Qué.; deux sœurs: Mme Arthur Sicard (Olive), Mme Ernest Lemay (Bertha) de l'Ile-du-Calumet.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Anne de l'Ile-du-Calumet.

M. l'abbé W. J. Archambault a chanté le service. L'inhumation s'est faite au cimetière paroissial.

STE-ROSE-DE-LIMA (Qué.)

STE-ROSE-DE-LIMA (Qué.) (D. N.C.) — M. Philias Charbonneau annonce les fiançailles de sa fille, Lucienne, à M. Wilfrid Joannisse, fils de feu M. et Mme J.-B. Joannisse. Le mariage aura lieu plus tard.

M. Aimé Potvin est revenu à Ste-Rose-de-Lima après avoir passé la fin de semaine chez sa sœur, Mme Pierre Robert, de Cache-Bay.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrite, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PHIN-TANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Lots à vendre à GATINEAU

SITE AVANTAGEUX
CONDITIONS FACILES

S'adresser à:
OVILA MONDOUX
44, rue St-André, tél. 301
OSCAR CREGHEUR
89, rue Notre-Dame, tél. 744
Gatineau, Qué.

EXCURSION aux 1000 lacs

TOUS LES DIMANCHES

Trajet par autobus, le tout \$5.25 (5 heures sur bateau "Miss Brockville").

Départ: midi, de l'hôtel Standish Hall, retour: 10.30 p.m.

Pour autres informations, s'adresser à Maurice Bisillon, 13, rue Frontenac, Hull. Téléphone: 5-2946 ou 5-7267. Aussi toute autre excursion désirée. Réservation de billets trois jours d'avance ou le plus tôt possible.

(JEUDI SOIR LE PLUS TARD)

MERCREDI, le 20 AOUT 1947
Le 232^e jour de l'année

Soleil	Lev.	Cou.
	5.05	7.00
Lune	8.43	9.24

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—2-7884 — POSTE CKCH—2-1701

QUARANTE-HEURES
Cantley: 19, 20 et 21 août.
Fête du jour:
S. Bernard, abbé et docteur.

Quatre HULL, MARDI 19 AOUT 1947 Pronostics: CHAUD, HUMIDE

Travaux à Pointe-Gatineau

Coût total de \$255,000; le plus pressant

Les citoyens de la Pointe-Gatineau seront appelés à voter prochainement au cours d'un référendum, dont la date sera fixée ce soir, pour autoriser le conseil de ville à faire exécuter des travaux qui s'imposent pour desservir la nouvelle partie de la Pointe-Gatineau. Ces travaux consistent en construction actuelle. Il devient nécessaire de fournir les services d'aqueduc et d'électricité à ces nouveaux citoyens de Pointe-Gatineau. Ces travaux coûteront environ \$125,000. C'est par là que l'on commencera à donner l'urgence de la situation. Voilà ce que nous a déclaré M. Daniel Lafortune, maire de Pointe-Gatineau. Cependant, les autorités ont en mains un plan d'amélioration pour toute la Pointe et d'après MM. Ste-Marie et Lanctôt, le coût total des travaux projetés, y compris ceux de la nouvelle partie de la ville, se chiffrera par \$225,000. Mais M. Lafortune a déclaré que l'on fera les travaux graduellement afin de ne pas surcharger les contribuables. On désire améliorer l'aqueduc, réparer les trottoirs, ouvrir de nouvelles rues, installer de nouveaux fils électriques et en remplacer certains.

Il y aura deux assemblées à huit heures ce soir au sous-sol de l'église St-François de Sales. Le conseil de ville se réunira et les contribuables tiendront aussi une assemblée. C'est ce soir que l'on décidera de la date du référendum. L'échevin Aurèle Létiang est président du comité des travaux.

Condamné à six mois de prison

Jules Carisse du lac McGregor, s'est reconnu coupable en cour du magistrat à Hull, ce matin, d'avoir vendu illégalement de la boisson alcoolique, et il a été condamné par le juge Roland Millar à six mois de prison sans sursis. La boisson a été confisquée.

Nouvelle colonie de vacances

Pour les enfants de la paroisse N.-Dame de Hull

Dès l'été prochain, la paroisse Notre-Dame de Hull aura sa propre colonie de vacances près du lac St-Pierre de Wakefield. Ce camp pourra accommoder environ 40 à 60 enfants. En effet, les autorités de la paroisse Notre-Dame ont acquis un terrain de 25 acres dans cette région et déjà les travaux de défrichage ont été commencés sous l'égide du R. P. Albert Goyer, O.M.I. directeur de cette colonie de vacances en formation. On projette de construire plusieurs petites cabanes pour loger chacune une douzaine d'enfants. Comme dans tous les camps de ce genre, on érigera une chapelle; un réfectoire commun sera aussi aménagé.

Cette colonie de vacances servira aux enfants de la paroisse Notre-Dame, aux guides, aux scouts, enfin à tous les membres des groupements paroissiaux qui s'y rendront à tour de rôle au cours de la saison chaude pour respirer l'air pur des Laurentides, bénéficier des rayons du soleil, jouir de la baignade, s'habituer à la vie en groupe.

M. Marcel Ste-Marie, de Hull, doit partir cette semaine pour faire l'arpentage du terrain.

Le R. P. Goyer a fait un appel aux jeunes de la paroisse qui voudraient aller passer une semaine à cet endroit pour aménager le terrain, nettoyer la grève, préparer les constructions. Tous ceux qui sont intéressés à ce genre de travail bénévole peuvent s'adresser au R. P. Goyer, au presbytère Notre-Dame de Hull.

Cette colonie où garçons et filles pourront aller passer quelques semaines à tour de rôle pendant les mois de vacances ressemblera à celles qui existent déjà ailleurs telle celle de St-Michel de Wentworth et celle du camp Notre-Dame de la joie de Luskville.

Oeuvre d'art de M. Lescot à l'Exposition

M. Elie Lescot, ex-président de la république d'Haiti, qui vit maintenant à Aylmer, Québec, depuis deux ans, a mis de ses oeuvres artistiques en étalage et en vente à l'Exposition d'Ottawa qui s'est ouverte, hier. M. Lescot pratique un art assez peu connu ici; il consiste à peindre sur des tissus. "Le Droit" a pu voir récemment un article sur le "batik", procédé par lequel M. Lescot réalise ses oeuvres d'art. Les peintures de M. Lescot sont en montre à la division des travaux d'artisanat au deuxième étage de l'estrade principale.

C'est à Paris où il a vécu de 1923 à 1925 que M. Lescot a appris le procédé du batik. Il a enseigné cet art à sa famille qui le pratique depuis son établissement à Aylmer.

Plusieurs personnes se sont montrées intéressées aux oeuvres de M. Lescot qui passa une bonne partie de la journée à l'Exposition répondant aux nombreuses questions des visiteurs de la division d'artisanat.

Les soies magnifiquement colorées que l'on voit peut voir se vendent à \$25 ou plus.

Le R. P. Stanislas-A. Larocelle, O.M.I., curé de la paroisse Notre-Dame de Hull, nous a déclaré qu'il donne son approbation complète à cette initiative et qu'il est très heureux de doter les enfants de sa paroisse d'une colonie de vacances.

Les accidents de travail diminuent dans le Québec

"Des millions d'heures de travail ont été épargnées au cours du mois de juin, grâce à la campagne "sans accident" tenue dans la province par l'Association du Québec pour la prévention des accidents de travail, annoncent aujourd'hui les quartiers généraux de cette association.

En fait, près de huit cents firmes industrielles de la province de Québec ont terminé le mois de juin sans avoir eu un seul accident de perte de temps, dit un communiqué de l'association.

En mai dernier, cette organisation a fait un appel spécial à toutes les firmes industrielles de la province, leur demandant de prendre part à un concours "sans accident" pendant le mois de juin.

La coopération que nous avons obtenue des patrons est réellement encourageante, ajoute l'association, mais le chiffre de 900 est encore beaucoup trop restreint et il n'y a pas lieu de s'arrêter là.

Les accidents coûtent très cher au Québec. Chaque année, des millions de dollars doivent être versés en aide médicale et en compensation aux blessés et à leurs familles. Tout le monde dans la province contribue à défrayer le coût de ces accidents. Par conséquent, chacun devrait faire son possible pour que les accidents industriels soient réduits à leur plus strict minimum.

Installation du nouveau calvaire à Pointe-Gatineau

L'installation du nouveau calvaire non loin de l'église, à Pointe-Gatineau, sera faite la semaine prochaine. On se rappelle que la foudre a détruit la croix qui se dressait à ce même emplacement.

La base du nouveau calvaire sera en granit blanc et la croix sera en granit noir. La croix mesurera 16 pieds et 2 pouces. Aux pieds de la croix, il y aura des statues de la Vierge et de St-Jean.

Avec la permission des autorités religieuses et civiles, le corps chanoine J. Ludger Archambault a été exhumé et placé près du nouveau calvaire.

Les travaux qui avaient été entrepris pour améliorer le cimetière sont presque terminés. Le nivellement du terrain a été fait.

Réunion récente de la société médicale du comté de Pontiac

FORT-COULONGE, (Qué.) — Le Dr Victor Barry, d'Ottawa, était l'orateur invité à la réunion de la société médicale de Pontiac qui eut lieu récemment à la demeure du Dr H. R. Rabb. Des médecins de Fort-Coulonge, Campbell's Bay et Shawville ont assisté à cette assemblée présidée par le Dr C. F. C. Powles tandis que le Dr N. Naudette, garde-malade et surintendant de l'hôpital de Shawville, agissait comme secrétaire. Le conférencier a traité un sujet d'intérêt pour les médecins.

Jugement, le 27, pour le vote au Transport Urbain

Un vote parmi les employés du Transport Urbain semble favoriser les Syndicats catholiques; cependant, il reste encore à décider si les inspecteurs ont droit de vote. Le jugement concernant le droit de vote des six inspecteurs ne sera pas rendu avant le 27 août par le ministre du Travail.

Le vote préliminaire a été de 50 en faveur des Syndicats catholiques et de 46 pour le Brotherhood Association affilié au C.I.O. Actuellement, 51 pour 100 des employés appuient le Syndicat. Mais on attend le vote des inspecteurs.

Voir nouvelles de Hull, page 5

AVIS aux obligataires de la Congrégation des Servantes de Jésus-Marie

AVIS est par les présentes donné que la Corporation ci-haut nommée rachètera à 100.50% plus les intérêts courus le premier jour de novembre 1947, toutes les obligations en circulation se rattachant à l'émission de \$130,000.00, à 3 1/2%, émise en vertu d'un acte de fiducie fait par la dite Corporation devant Maître François A. Binet, notaire, en faveur de Capital Trust Corporation, Limitée, fiduciaire, pour les obligataires, en date du 15 janvier 1943. Les obligations devront être livrées à la Banque Canadienne Nationale, 25, rue Rideau, Ottawa, pour rachat le premier jour de novembre 1947, date après laquelle lesdites obligations cesseront de porter intérêt, et tous les coupons y attachés pourront aux intérêts après cette date, seront nuls. Ladite Corporation a déposé à ladite Banque Canadienne Nationale la somme requise pour payer le principal, l'intérêt et la prime de 1/2% des obligations rachetables, avant la publication de cet avis. Cet avis est donné conformément à l'acte de fiducie.

Daté à Hull, ce 16ème jour d'août, 1947.

La Congrégation des Servantes de Jésus-Marie par Soeur Marie du Divin-Coeur, économiste générale.

HEURES D'AFFAIRES
LUNDI, FERME TOUTE LA JOURNÉE durant juillet et août.
MARDI - MERCREDI - JEUDI - VENDREDI 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
SAMEDI, de 9 h. a.m. à 9 h. 30 p.m.

Soyez aux écoutes
Poste CKCH
tous les mercredis soirs à 7 h. 15
et les vendredis soirs à 8 h. 15 pour les Programmes "MONCION"

Obtient satisfaction qui achète chez
THOMAS MONCION
Magasin à Rayons
85 rue CHAMPLAIN HULL P.Q.

ÉCONOMISEZ

- En confectionnant vous-mêmes vos toilettes, ensembles et manteaux —

Nous avons tout ce qu'il faut pour vous aider

Un BEAU CHOIX de TISSUS
Un MANUEL de COUTURE
ACCESSOIRES

Un assortiment complet d'accessoires indispensables

Crêpe de laine
Le plus en demande de tous les tissus laineux pour l'automne. Voyez les riches teintes offertes, rouge, gris, vieux rose, vert, rose pâle, lilas, bleu turquoise, jaune. Largeur: 54 pouces. La verge, **2.39**

Tricoline importée d'Angleterre
Pour la toilette et le voyage, choisissez ce tissu de haute qualité que nous vous offrons dans le noir et le bleu marine. Largeur: 54 pouces. La verge, **6.95**

Drap "Polo"
Belle étoffe à manteau pour dames, jeunes filles et fillettes. Le Polo est toujours au premier choix. Largeur: 54 pces. La verge, **2.95**

Flanelle-plume
De plus en plus en demande cette belle flanelle tout laine pour confection de robes deux pièces ou petits manteaux, "jackets", Largeur: 54 pouces. La verge, **2.95**

"Suède" tout laine
Ce tissu est toujours populaire en toute saison. On l'emploie pour confectionner des costumes ou manteaux. Largeur: 54 pouces. **4.25**

TRICOT DE LAINE
Tissus de haute qualité qui s'emploie surtout dans la confection de manteaux sport ou de toilette et aussi pour costumes d'automne. Venez voir ce magnifique tissu et vous constaterez par vous-même les avantages multiples de ce riche tissu fini tout laine. Largeur: 54 pouces. La verge, **4.95**

Bas pour enfants
Bas longs en coton ou cachemire pour enfants, fawn, noir et blanc. Venez en choisir plusieurs paires tandis que l'assortiment est complet. Pointures: 4 à 10 1/2. La paire **49¢ à \$1.10**

Linges à vaisselle
Nous avons reçu un nouvel assortiment de linges à vaisselle en toile et coton dans les grandeurs variées. **25¢ - 29¢ - 34¢ et 39¢ ch.**



Les Opérations Bancaires Créatrices
LUI OFFRENT DE MEILLEURES CHOSSES À ACHETER

IL Y A de nouveaux tissus pour chapeaux et sacs, de nouveaux modèles de chaussures; de la variété dans les bijoux de fantaisie, de petits ustensiles modernes pour la cuisine, de meilleurs aliments, des meubles nouveaux... et derrière toutes les marchandises qu'il y a dans tous les magasins, d'un bout à l'autre du pays, il y a des centaines de commerces, grands et petits.

S'il n'y avait pas eu d'argent de disponible, et s'il n'y avait pas eu d'hommes capables de transformer cet argent en usines et en marchandises, il y aurait bien moins de choses sur les étagères et les comptoirs, bien moins de variété dans les prix et les modèles, bien moins à obtenir par chaque dollar dépensé.

Ici, à The Bank of Nova Scotia, nous sommes fiers de la part que nous prenons à la création et à l'expansion des affaires. Plus de \$200,000,000 sont engagés en prêts commerciaux, pour aider les compagnies, grandes et petites, à vous offrir, au Canada, des articles toujours de plus en plus perfectionnés.

Travaillons ensemble!

THE BANK OF NOVA SCOTIA

HULL

Echo du Congrès marial au Lac St-Jean, le 24

En guise d'écho au grand Congrès marial d'Ottawa, il y aura de grandes fêtes mariales au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes du Lac Bouchette...



M. L.-E. Fortin, directeur du Collège Interprovincial de Hull, qui vient d'être nommé professeur attitré du cours officiel de l'Institut des vérificateurs publics agréés du Canada, pour Ottawa et Hull.

à chaque approche du pont y canaliser la circulation dans les deux sens. En l'absence de M. Gréber on reviendra à Ottawa qu'au début de l'automne pour assurer la mise au point de son plan en ce qui concerne tant Ottawa-Hull que les environs, il a été possible de savoir qu'il faudra attendre jusqu'en août 1948 avant que le second plan d'embellissement de la capitale canadienne et de sa région puisse être tramé définitivement au gouvernement.

\$50 d'amende

Robert Grenier, 26 ans, 112, rue Dupont, Hull, a été condamné à six mois de prison après s'être reconnu coupable à deux accusations; il devra verser de plus une amende de \$25 pour avoir pris sans permission un camion qui ne lui appartenait pas.

La Russie...

Cette offre persistante de médiation de la part des Etats-Unis, dit-il, est d'autant plus difficile à comprendre depuis que le gouvernement républicain a prié le Conseil d'établir sa propre commission d'arbitrage et d'enquête.

Cuba...

Le Dr Guillermo Bell, ambassadeur de Cuba aux Etats-Unis, a déclaré qu'un "simple avis d'un pays à un autre à savoir qu'il appliquerait des sanctions, ou une contrainte économique, financière ou commerciale à l'autre pays n'acquiesçait pas à ses demandes; il devrait être considéré comme une menace".

Travaux à Ottawa...

à Ottawa, que le comité national d'embellissement de la capitale canadienne pourra entamer le premier stade de son programme. D'ici là, ce n'est que sur des points de détail que le gouvernement central pourra réaliser le plan Gréber, "Le Droit" a toutefois appris à bonne source qu'outre les expropriations en série qui continueront dans les municipalités suburbaines, la construction, le printemps prochain, d'un troisième pont sur le canal Rideau, entraînera ceux de la Place de la Confédération et de l'Avenue Laurier, ouvrira l'ère des travaux d'urgence en perspective. Tel qu'on le sait, quatre rues aboutiront à ce nouveau pont de chaque côté du canal: les rues Stewart et Wilbrod, à l'est; puis les rues Slater et Albert, à l'ouest. Un rond point

Le "catéchisme"...

(Suite de la première page) R.-Evitez autant que possible de tenir des assemblées générales mal organisées, où les partisans d'Hitler et de Trotsky pourraient se révolter. Q.-Que faire pour remplacer les assemblées générales? R.-Si les unions sont bien contrôlées, tous les délégués aux assemblées générales représentent le seul parti de la classe ouvrière. Ces délégués sont unis et assurent l'enthousiasme et l'unité d'une assemblée démocratique. Q.-Que faire à ces assemblées? R.-On devrait faire précéder toute discussion de la lecture du dernier article de Benoit Franchon, du dernier discours de Jacques Ducloux, et du plus récent éditorial de Monnousseau. La grande nation soviétique devrait être citée en exemple à chaque discussion. Arrêtez à toutes les trois minutes pour acclamation spontanée. Q.-D'où vient la vérité? R.-De l'Est. Q.-Qui est le "petit père" de tous? R.-Joseph. Q.-Qui a inventé le minimum vital? R.-Maurice Thorez. Q.-Quelle est la ligne droite? R.-Celle qui s'adapte aux circonstances et aux empêchements de force majeure. Q.-Qui établit cette ligne de conduite? R.-Le bureau de la section locale du parti. Présentez-vous chaque samedi après-midi pour vous mettre au courant, sous peine de devenir un déserteur. Amen.

Cadix...

(Suite de la première page) Le quartier de villégiature et d'habitation de San-Severiano, situé près d'une base sous-marine dans le col de la péninsule, a été le plus atteint. Les autorités espagnoles n'ont communiqué aucune estimation du nombre des victimes. Les journaux indiquent que la plupart des blessés qu'ils ont vus avaient été atteints par des éclats de vitres ou par les débris d'immeubles démolis. Des ambulances et des équipes de sauvetage sont venues d'assez loin que Malaga dans la direction est, qu'Huelva du côté ouest et que Séville dans le nord.

Etaient-ils...

(Suite de la première page) MacDonald dit que la nourriture servie aux prisonniers était un dégoût pour notre pays où les vivres sont en abondance. Pour déjeuner, on leur donne du gruau et du lait, mais que neuf hommes sur dix ne prennent pas, et une tranche de pain. C'est tout ce qu'ils mangent jusqu'à midi, alors qu'ils ont un ragout. Ce ragout était une "disgrâce". La lettre renfermait une requête qui aurait été signée par 700 détenus de Kingston. Cette requête dit que les prisonniers sont forcés de mendier, "même de voler", des ingrédients pour compléter leur maigre repas.

A la recherche...

(Suite de la première page) son réservoir que cinq gallons d'essence. Le numéro du permis de la voiture est 73-T-21. La Gendarmerie royale, les sûretés provinciales d'Ontario et de Québec et la police municipale de vingtaine de municipalités, de même que la police américaine près des frontières sont alertées et aident à la recherche des bandes. D'après M. Allen, les détenus ont scié les barreaux de trois-quarts de pouce de leur cellule et ont franchi le mur extérieur à l'aide d'une corde. Tous trois travaillaient à la confection de sacs d'emballage et ils se sont sans doute servis de la corde qu'ils utilisent pour leur travail.

Cadix manque maintenant d'eau et d'électricité.

Les communications ferroviaires et routières sont désorganisées. La ville, d'une population de 80,000 âmes, est assés sur une presqu'île dont la forme ressemble à celle d'une poêle à frire. L'usine où s'est produit l'explosion est située à un mille et demi du centre de Cadix. C'est à San-Severiano, endroit de villégiature, que les dommages ont été les plus considérables. On semblait avoir maîtrisé aujourd'hui les incendies allumés par l'explosion. Des troupes du service de génie, arrivées durant la nuit, ont réussi à isoler plusieurs entrepôts de munitions où d'autres explosions auraient pu se produire. L'agence Reuter rapporte que la brigade d'incendie de Gibraltar s'est rendue sur les lieux, soit à plus de soixante milles. L'amiral Salvador Moreno, ministre espagnol de la Marine, s'est rendu en toute hâte à Cadix pour appliquer les mesures d'urgence décrétées par le gouvernement au cours d'une séance qui a duré toute la nuit. L'envoyé d'un ministre sur les lieux laisse supposer que l'explosion a pris les proportions d'un désastre. Des milliers de travailleurs fouillent les ruines pour retrouver des victimes qu'on y croit ensevelies. Un hôpital de maternité a été rasé et on suppose que toutes les religieuses et les femmes hospitalisées ont perdu la vie. Un asile de vieillards a aussi été détruit. Les portes de la cathédrale ont été et quelques-uns des autels ont été endommagés. L'explosion a déchiré les vêtements de maintes personnes. Comme Cadix manque d'eau et d'électricité, on a interdit à toute

personne autre que les médecins, les gardes-malades, les pompiers et les sauveteurs, de pénétrer dans la ville. Le matin on ignore la cause, a causé l'explosion dans la fabrique de torpilles qui fait partie de l'arsenal naval. La ville de Cadix a été isolée par l'explosion qui a été si forte que des vitres ont volé en éclats à Jerez de la Frontera, à 15 milles de distance. Les seuls renseignements qu'on ait recueillis émanaient de messages transmis d'un navire de pêche, par radio, et captés à Jerez. On n'a pas communiqué de chiffres officiels sur le nombre de victimes mais les rapports non confirmés indiquent que les hôpitaux de Cadix sont remplis de blessés et que, dans ses messages, le navire de pêche demande des secours. Des équipes de sauvetage accourent de tous les endroits de la province vers la ville éprouvée. Ce matin des ambulances ont transporté cinq blessés à Jerez de la Frontera et les ambulanciers ont déclaré que des navires conduisaient les autres victimes vers Séville et vers d'autres ports du voisinage de Cadix. Dans un communiqué, le gouvernement annonce que l'amiral Francisco Regalado Rodriguez, ministre de la Marine, a été envoyé à Cadix pour y diriger les opérations de sauvetage et accorder toute l'aide possible à la ville "gravement" atteinte. L'agence annonce que les habitants craignent que les flammes ne provoquent de nouvelles explosions. La station radio-phonique de Jerez, dans une émission spéciale, mande que les autorités de Cadix ont demandé à toutes les villes, dans un rayon de 125 milles, de désigner sur les lieux tout l'équipement dont ils disposent pour combattre les incendies. On a aussi lancé un appel aux médecins et gardes-malades. On ajoute dans le message que la ville manque d'électricité et d'eau. On annonce également que le capitaine général de la marine, à Cadix, a prié tous les navires des eaux avoisinantes de se porter au secours de la ville. On craint qu'un grand nombre de personnes ne soient isolées dans leurs villas d'été, près du lieu de la catastrophe. On dit que le bruit de l'explosion a pu être entendu à 40 milles et que le généralissimo Franco a interrompu une séance du cabinet à San-Sebastian, attendant des renseignements sur le désastre.

Le haut-commissaire d'Australie, le très honorable Francis Forde, qui était de passage à Montréal, est de retour à Ottawa. Mme Luis Warrara, épouse du conseiller à l'ambassade du Pérou, accompagnée de Mlle Béatrice Bustamante, fille du président du Pérou, est partie aujourd'hui pour Toronto et Niagara. Les deux Péruviennes y passeront quelques jours de vacances. Mme Vasquez Tressera, épouse du chargé d'affaires à l'ambassade du Mexique et sa fille Isolita sont revenues de Montréal où elles ont passé la semaine. Mlle Hilary Stranston est arrivée d'Angleterre et est l'hôte du haut-commissaire du Royaume-Uni et de lady Clutterbuck pour quelques mois. Son Excellence le ministre de Tchecoslovaquie, M. Frantisek Nemeec, et son fils Evam sont allés à Montréal pour assister au match de tennis entre les équipes tchécoslovaque et australienne de la coupe Davis. L'ambassadeur tchécoslovaque aux Etats-Unis, Son Excellence J. Slavik, Mme Slavik, leur fils Georges, sont revenus à Ottawa avec M. et Mme Nemeec et seront leurs invités pendant quelques jours. Une autre invitée, Mme Freda Miller, chef du bureau féminin du secrétariat du Travail, à Washington, est arrivée aussi. Plus tard dans la semaine, l'équipe de la coupe Davis viendra à la légation. Son Excellence le comte Jean de Hauteclouque, ambassadeur de France, est revenu de Montréal où il a assisté aux finales de la coupe Davis. Le comte part en fin de semaine pour l'Exposition nationale de Toronto. Son Excellence le ministre de Tchecoslovaquie, M. Frantisek Nemeec, et Mme Nemeec ont reçu à dîner hier soir. Les invités étaient Son Excellence Mgr Mar Ivanios, des Indes; le comte Jean de Hauteclouque; M. J. Slavik, ambassadeur tchécoslovaque à Washington, avec Mme Slavik; Mme Freda Miller, de Washington; M. Georges Slavik et Mlle Eva Nemeec. Son Excellence Emile Vaillancourt, ministre du Canada à Cuba, est arrivé à Ottawa de La Havane et passé quelques jours au Château-Laurier. Le Dr S. Adamowicz, présidente de la délégation polonaise au congrès des universitaires féminines à Toronto, et Mme H. Mrozowska, une autre déléguée, sont arrivées à Ottawa et sont descendues à la légation polonaise. Déplacements. Le vice-maréchal de l'air E.-W. Steadman et son épouse sont revenus à Ottawa d'un voyage de six semaines en Angleterre. La sénatrice Carline Wilson est partie pour Saint-André-sur-mer où elle passera quelques semaines de vacances avec son mari, M. Norman Wilson. M. et Mme E.-J. Ménard, de Santa-Ana, en Californie, visitent des parents et des amis à Embrun et à Casselman. Mme Oscar Chénette, de Hull, est de retour de Détroit où elle a passé un mois et demi. Quatre déléguées étrangères au congrès des femmes universitaires, à Toronto, se trouvent actuellement à Ottawa comme invitées de Mlle Marisna Gendreau. Ce sont Mme Marie C. van Drekoif, de Rotterdam; Mme Magrita J. Freije, d'Amsterdam; Mme Temis Suella, d'Utrecht; Mme Maria Conejo, de Rio-de-Janeiro. La semaine prochaine, Mme Iglesia, de Mexico, rendra visite à Mlle Gendreau. Anniversaire. Le 21 août prochain, M. et Mme J.-A. Viau célébreront leurs noces d'argent. Les jubilaires partiront ce jour-là en voyage à Toronto, Hamilton et Niagara. Mariages. Samedi dernier, à la chapelle privée du juniorat du Sacré-Coeur, a eu lieu le mariage de Mlle Monique Fogarty, fille de Mme John Fogarty, d'Ottawa, à M. Robert Rochefort, fils de M. et Mme Ar-

POUR VOUS MESDAMES

Carnet mondain

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le mariage de Mlle Gaby de Haire, fille de M. et Mme Arthur de Haire, de l'Original, au Dr Roland Lavolette, fils de M. et Mme Edouard Lavolette, de Hawkesbury, a été béni hier matin, à dix heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste de l'Original. Mgr J. Guy, o.m.i., officiant. La musique fut exécutée à l'église par Mme Armand Landriault et par M. et Mme Bricault et Mme Stella Roy comme solistes. La mariée, accompagnée de son père, portait un tailleur bleu ciel garni de renard argenté, et un chapeau bleu marine relevé de plumes du paradis. Elle tenait un bouquet colonial. Après la réception, le couple partit en voyage au Saguenay et en Gaspésie. Pour voyager, Mme Lavolette avait choisi un tailleur blanc et noir garni de mouton gris, et des accessoires verts. A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à l'Original.

Le voile sur l'amour

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

Je ne les connais pas encore, je crains seulement, voilà tout, dit-elle d'une voix troublée. J'ai beau être prête, maintenant, à tout accepter, j'éprouve malgré moi un frisson d'angoisse quand je pense à l'avenir. —Pourquoi? Que craignez-vous donc ainsi? A votre âge, n'avez-vous pas l'espoir devant soi? —Oh! non! Moi, j'ai uniquement l'inconnu. Vivement frappé par la mélancolie de son accent et par la vue de deux grosses larmes longtemps contenues qui perlent entre les cils baissés, Bertrange prit la petite main qui reposait inerte sur la balustrade et la serra nerveusement entre les siennes. —Petite amie, qu'avez-vous à être aussi triste? Quelle peine vous tourmente? —Vous le saurez bientôt... laissez-moi échapper d'une voix assurée. —Vous avez toujours été bon pour moi. Votre amitié m'a été si souvent bienfaisante que je voudrais à mon tour, vous faire du bien, Marie-Anne. —Vous m'en faites en parlant ainsi, monsieur Didier, déclara-t-elle d'une petite voix douce presque plaintive. Mais laissez-moi le loigner, n'amolissez pas encore mon courage. J'en ai tellement besoin, si vous saviez! A l'entendre parler ainsi, Bertrange fut pris soudain d'une obscure angoisse qu'il n'analysa pas encore et, dans un geste de découragement, il laissa retomber la petite main de Marie-Anne. D'un commun accord, comme s'ils étaient pressés de se quitter, ils se hâtèrent de descendre l'allée du jardin. Une fois devant la grille, pendant un instant, Marie-Anne échangea quelques banales paroles avec Mlle Chamblot, puis elle tendit à Bertrange une main qui tremblait et, après l'avoir comblé d'un regard douloureux où passait toute son âme, elle s'enfonça dans la voiture. Pendant que l'auto s'éloignait de Mazerolle, Jeanne et Didier, soudain embarrassés l'un en présence de l'autre, quittèrent la route pour remonter le jardin du manoir. L'air était lourd et chaud: Le jour était voilé; des nuages bas, d'un gris de cendre, s'élevaient sur les cimes. Tout était engourdi par la chaleur. Pas une feuille, pas un brin d'herbe ne bougeait, pas un cri d'oiseau ne se faisait entendre dans les frondaisons des hêtres. Soudain, un grand éclair diffus courut d'un bord à l'autre du ciel, illuminant le plateau de Roussillon et la crête du Haut-Folin. Jeanne et Bertrange semblaient anéantis. Etait-ce par le poids de leurs pensées ou par l'approche de l'orage qui planait déjà sur la montagne? Ils avaient franchi sans parler le chemin qui sépare la grille du château, lui, perdu

CHEVALIERS DE COLOMB Conseil de Hull (No 1693) Chers Confrères Nous avons le profond regret de vous faire part du décès de M. RAYMOND POTVIN

A VENDRE Machines à laver "Connor" (neuves). Stouz réutilisés, en bois, acier, aluminium. Estimation gratuite. S'adresser P.J. LAPLACA 29 Ste-Hélène, Hull. Tél. 3-4727

Ne soyez pas en demi-sûreté avec Arriid. Procédez Exclusif à Libby Brise les Substances Igipigestes des Aliments pour Bébé. L'HOMOGÉNÉISATION RÉDUIT LES TROUBLES DIGESTIFS

AU PONTIAC

Les loups deviennent téméraires

Dans la nuit de samedi à dimanche, ils dévorent quatre moutons sous la fenêtre du cultivateur

Par CHARLIE DAoust DAVIDSON (P.Q.) (Spécial au Droit) — Ce n'était pas des chiens errants. Ce sont des loups, assoiffés de sang de moutons et d'autres animaux domestiques.

Un chroniqueur a, de ses yeux, constaté dimanche matin les pistes de loup à quelque 150 verges de la maison de M. Félix Bertrand, cultivateur et conseiller municipal du canton de Mansfield, et à une vingtaine de verges seulement de la cuisine de Mme Aurore Beauchamp, au moulin à scie de M. Claude Marion.

Près d'un ruisseau desséché, j'ai vu le hélior de race et un agneau du troupeau de M. Bertrand. Malgré la surveillance des volontaires et autres guetteurs, les loups continuent leur ravage avec plus de témérité que jamais. En effet, après avoir perdu 13 moutons, M. Bertrand avait décidé de rentrer son troupeau dans le vert pâturage tout près des bâtiments. M.M. Fred Bélec, qui a lui-même perdu trois moutons, un veau et qui soigne

deux autres veaux meurtris par les maraudeurs nocturnes, Charles Boisvert et Jean Godin, bien armés de fusils de chasse, avaient passé une partie de la nuit samedi à dimanche à surveiller les sentiers du voisinage.

Les loups, avec un flair diabolique, se sont infiltrés près des bâtiments de la ferme Bertrand et ont à nouveau semé la mort, après trois nuits d'attente et de frustration. En tout, M. Bertrand a perdu 17 moutons. Deux autres étaient mourants et un troisième manquait à l'appel comme je tape ces quelques lignes. Une vingtaine de volontaires s'apprêtent à monter la garde cette nuit et les nuits qui suivront. On laisse un gros appât dans l'espoir de tuer au moins un des tuteurs de moutons.

L'arrivée des réfugiés allemands est différée

HALIFAX (PC) — Le bureau du consul général américain annonce aujourd'hui que la date d'arrivée du navire américain General M. B. Stewart, qui transporte plus de 800 réfugiés d'Allemagne, a été retardée au 22 août. On avait indiqué précédemment que le navire arriverait à Halifax aujourd'hui.

La plupart des immigrants à bord du navire doivent être embauchés dans les chantiers de l'Ontario et du Québec.

Les Fusiliers Mont-Royal célèbrent le cinquième anniversaire de Dieppe

MONTREAL (PC) — Les Fusiliers Mont-Royal, un des bataillons canadiens qui ont pris part le 19 août 1942 au débarquement de Dieppe, ont célébré dimanche le cinquième anniversaire de cet événement par le chant d'une messe.

Funérailles

Les funérailles d'Yvette Durocher, fille de feu Louis Durocher et d'Alexina Rochon, décédée dans un hôpital local à l'âge de 35 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté les salons Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service fut chanté à 8 h. 45. Le levée du corps fut faite par le R.P. Alphonse Lecierc et le service fut chanté par M. l'abbé Téléphore Deschamps, de Wrightville, assisté des RR. PP. Guy Bergeron et Jean-François Bergeron, O.M.I. M. l'abbé Deschamps récita les prières aux cimetières Notre-Dame.

Les funérailles de M. Robert Miron, décédé le 14 août dans un hôpital local à l'âge de 50 ans, ont eu lieu ce matin. Le cortège a quitté la demeure du défunt, 189, rue Notre-Dame, Gatineau, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Vianney où le service a été chanté à 9 heures par M. le curé Labrosse, assisté des abbés Roland Lajoie et Léo Jolicoeur. Des messes ont été célébrées aux autels latéraux pendant le service. L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Hull où les prières furent récitées par M. l'abbé Bray. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Gauthier, 101, Notre-Dame, Hull.

SPOT, terrier dalmate que les hommes du poste d'incendie no 10 à Los Angeles, Californie, ont adopté comme mascotte, entend bien faire comme les autres. Le signal d'incendie a à peine retenti qu'il se laisse glisser à bas du toit.

L'envoyé de l'Hindoustan en route vers le Canada

LONDRES (PC) — H. S. Malik, premier ambassadeur hindou au Canada, est arrivé de Genève à l'aéroport de Northolt. "Je demeurerai à Londres jusqu'au 20 août, puis m'embarquerai pour le Canada", a-t-il déclaré à son arrivée.

A.J. FREIMAN

Heures du magasin : 9.30 a.m. à 6 p.m. MARDI à SAMEDI.

Les voici!

LES LANDAUX ET VOITURES CONVERTIBLES, PLIANTS GENDRON et SUNSHINE

Le bébé sera promené en élégance... il sera confortable et heureux... et sa mère sera fière de lui faire prendre l'air dans le parc ou lorsqu'elle l'amènera aux emplettes. Le magasin Freiman a les plus nouveaux modèles... pour la sécurité et le confort du bébé... pour la commodité de la mère!



Landau anglais GENDRON

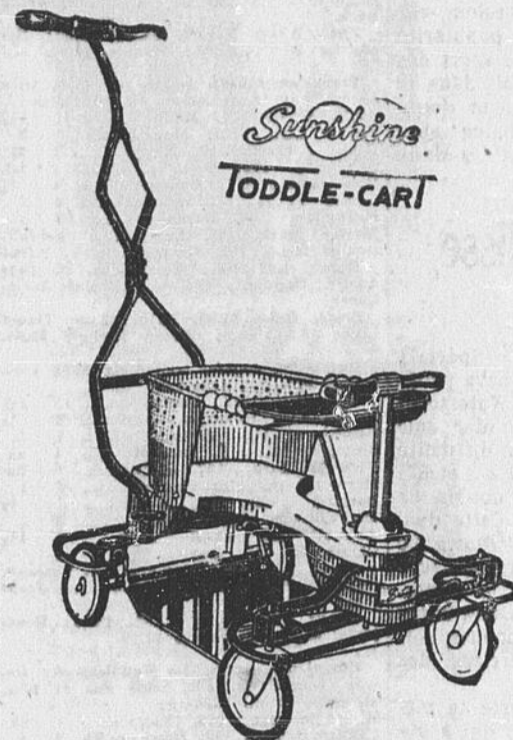
Carrosserie en acier en relief, sur ressorts avec courroie de cuir pour plus de confort. Couvert de similicuir souple, capote sans courant d'air, poignées ajustables, roues caoutchoutées, courroie de sécurité à la taille, frein au pied. Couleurs assorties avec plaqué chromé.

Deux grandeurs 46.75 et 37.95

Voiturettes pliantes transformables SUNSHINE

Cette voiturette "Sunshine" grandit avec le bébé... en enlevant le pied il est facile de la transformer d'un carrosse pour coucher en un go-cart dans la position assise. Bien capitonnée avec du similicuir souple, capote sans courant d'air, tablier-tempête, engrenages flexibles, roues caoutchoutées, et frein de sûreté au pied. Gris argent.

Autres genres à 36.45



Voiturettes SUNSHINE pour tout-petit

Rendez agréable la sortie quotidienne... espace voulu pour les paquets. Carrosserie tout en métal et roues d'acier pivotant pour tourner facilement aux angles, poignées amovibles, aussi repose-pieds pour transformer en marchettes à l'intérieur. Finitions émaillées bleues avec garniture ivoire.

13.45



CONVERTIBLE de LUXE SUNSHINE

Toutes les caractéristiques d'un landau confortable... pouvant facilement être transformé en une voiturette de promenade. Lorsque plié vous pouvez facilement le mettre dans un auto. Couvert de similicuir souple, rembourré, avec capote sans courant d'air, tablier-tempête, garde-roues chromés, poignées réversibles ajustées à trois hauteurs. Bleu Wallis et os, marron et or, gris et os.

35.75

Rayon des carrosses de bébés chez Freiman, quatrième étage

NOUVEAU TRAITEMENT DOUBLE CONTRE LA FIEVRE DES FOINS

Des milliers de Canadiens ont pris RAZ-MAH pour soulager rapidement l'irritation de la respiration et l'irritation de la fièvre des foins.

Maintenant pour vous aider à soulager vos yeux malades, irrités, larmoyants, nous vous offrons les Gouttes pour les yeux Templeton. Jouissez de ce nouvel avantage.

Procurez-vous le traitement double RAZ-MAH: Les gouttes RAZ-MAH et les Gouttes pour les yeux Templeton, au prix spécial, immédiatement chez votre pharmacien.

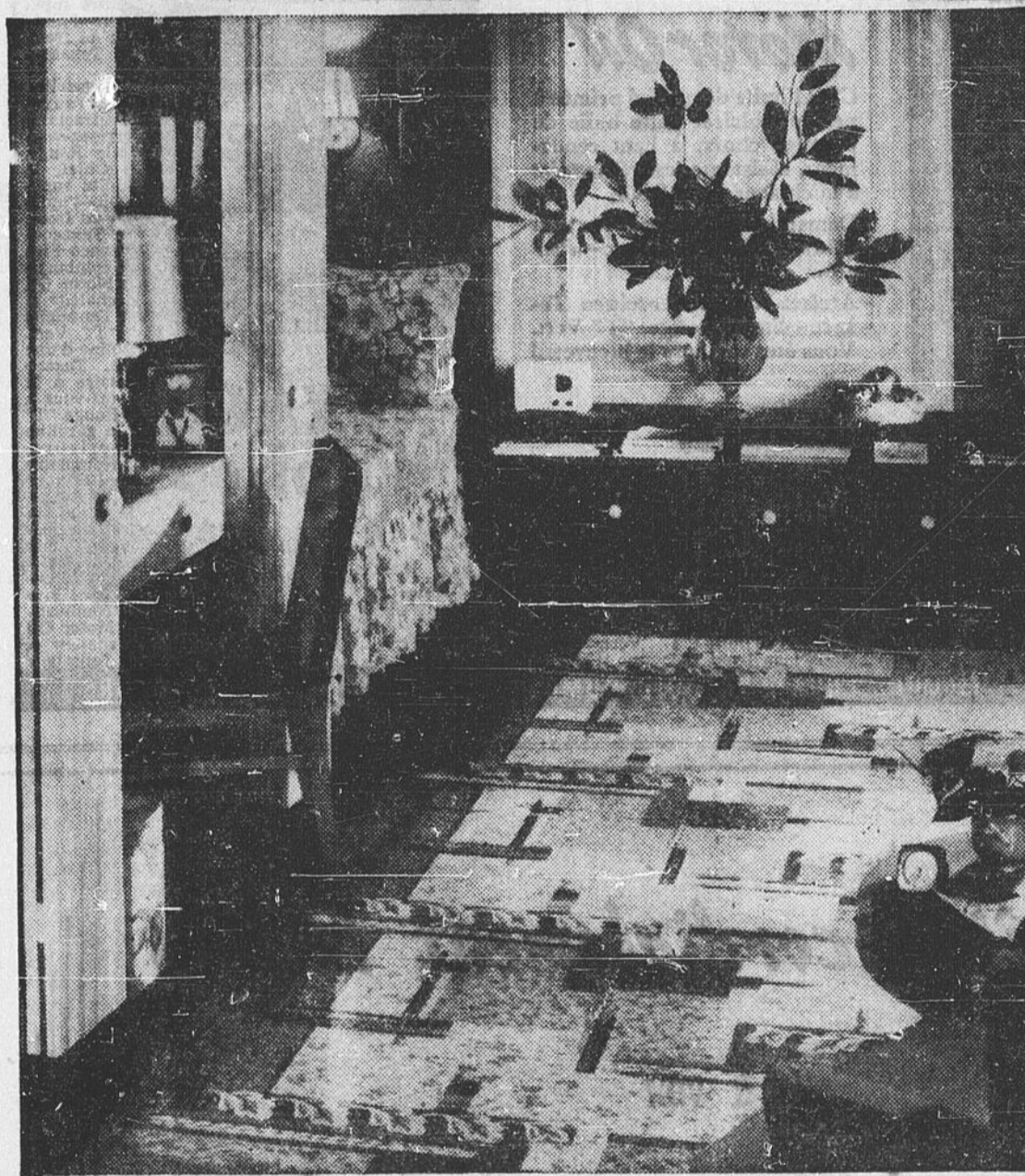
RAZ-MAH DE TEMPLETON

Depuis 1920... les remèdes les plus répandus au Canada contre la fièvre des foins, l'asthme et la bronchite chronique.

Valeur spéciale Procurez-vous le double soulagement RAZ-MAH à ce prix exceptionnel.

RAZ-MAH de Templeton \$1.00
Gouttes pour les yeux Templeton .50
TOTAL \$1.50

LES DEUX POUR \$1.39



Chambre à louer:

Il est facile de transformer la pièce la plus morne en une chambre attrayante et gaie, et cela, sans grand accroc à votre budget! Il suffit souvent d'un dessus de lit aux couleurs gaies, de garnitures de papier-tenture autour des fenêtres, d'un coin agréable où écrire... Mais, avant tout, commencez par acheter une superbe carpepe Congoleum "sceau-or"! Voilà un couvre-plancher qui fera ressortir vos effets de décoration, qui donnera de l'harmonie à la pièce! C'est un achat que vous ne regretterez jamais. Car non seulement le Congoleum "sceau-or" est agréable à l'oeil, facile à nettoyer et souple sous le pied, mais il possède une exceptionnelle résistance à l'usure. Qu'on l'achète en carpepe ou à la verge, il possède en effet une surface d'usure, faite de peinture durcie à la chaleur et d'émail cuit, égale en épaisseur à 8 couches de la meilleure peinture à plancher appliquée à la main! Mais rappelez-vous bien ceci: avant d'acheter un couvre-plancher, assurez-vous toujours qu'il est identifié par le "sceau-or" bien connu! Car sans ce sceau, ce n'est pas du Congoleum. Vous serez étonnée de pouvoir obtenir à si bon marché un produit d'une qualité aussi exceptionnelle.

Le Congoleum "sceau-or" est un produit de Congoleum Canada Limited, Montréal.

Votre marchand peut être temporairement à court de Congoleum, car les stocks sont souvent très limités. Cependant, appelez-le au téléphone dès que possible — il vous indiquera des endroits où il peut arriver qu'il puisse vous servir.



LAROCQUE
RUES RIDEAU ET DALHOUSIE

F. SLOVER Ltd.
Marchand de Congoleum
SUR LE MARCHÉ BY



1.59

JUPES PLISSEES pour tout-petits

Jupes plissées, pastelées... de lainage et rayonné de qualité de choix. Plissées tout le tour avec fermeture latérale, bretelles. Teintes: Jaune, mais, poudre, aqua ou gris. Tailles 2-6.

BLOUSES A MOTIFS pour tout-petits

Blouses à motifs... amusants motifs pastelés sur broadcloth slub blanc... manches courtes, collet Peter Pan. Tailles 2-3X.

1.95

Rayon des vêtements d'enfants chez Freiman, deuxième étage

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

AUBAINES ECONOMIQUES au SOUS-SOL

Pullovers de laine 2.88
pour jeunes filles

Venant d'arriver... une nouvelle consignment de pullovers de laine, manches longues, dans toutes les nouvelles teintes automnales. Vous en voudrez plusieurs pour votre garde-robe chandail-et-jupe. Teintes: rose, jaune, bleu, aqua, blanc. Tailles 14-20.

Magasin du sous-sol chez Freiman

Cardigans de laine 3.69
pour jeunes filles

Cardigans à manches longues, tricot fin en lainage souple... pour porter avec jupes, slacks... aussi pour porter avec robes d'été durant les soirées fraîches. Teintes: rose, jaune, bleu, aqua, et blanc. Tailles 14-20.

Magasin du sous-sol chez Freiman

Robes de nuit de coton 2.88
pour dames

Robes de nuit de coton à manches courtes pour dames... genre tailleurs en jolis imprimés. Les dames corpulentes apprécieront leurs lignes avenantes. Tailles fortes seulement.

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL CHEZ FREIMAN

Jean Belleau

dans

La boîte aux crayons



Jack Eymie, le vaillant cycliste de Masson, ancien porte-couleur du Hull-Volant...

Les récents succès de deux équipes de Hull dans le domaine du sport amateur nous permettent d'entrevoir un avenir plus brillant pour la cité...

Hi Lee contre Larry Moquin dans la semi-finale du combat Carnera-Eckert

"Sky Hi" Lee n'a pas aimé la pluie qu'il du attendre la semaine dernière quand il perdit son premier match depuis le début de sa tournée...

Mais Lee n'a pas été assez puissant pour contenir les taloches et les coups de son adversaire et Eckert, qui pèse 255 lbs, montera entre les câbles pour affronter Carnera...

Fin de la première séance de courses au Connaught hier

Les pur-sang se reposeront jusqu'à samedi, après quoi ils recommenceront pour une semaine

Par Jean BELLEAU

Une pluie torrentielle n'a pas diminué l'enthousiasme des fervents du turf...

La piste du Connaught a été rendue plus molle par un orage qui a duré une heure environ...

Dans la première moitié du pari double, Earl est parti à vive allure, mais il n'a pu maintenir son pas et Here Again s'est rallié de brillante façon...

En acceptant le signal du départ, le cheval Double Win a fait une chute en face de la barrière...

Le quinnella a rapporté des sommes très intéressantes grâce à la victoire de Surgeon Dick et de Joe Cog...

En Eckert, Carnera rencontre un adversaire compétent et qui pèse presque autant que lui...

qu'il nous arrivera avec un brillant record de plus de 200 victoires dans sa première tournée en sol américain.

le gros favori Circus Flag à la quatrième épreuve de la journée...

Il y aura de nouveaux des courses samedi prochain, et cette fois les rencontres ne dureront qu'une semaine...

Watertown glisse rapidement

WATERTOWN (N.Y.) (Spécial) — Les Red Birds de Geneva profitant de trois erreurs du Watertown à la première manche hier soir...

Stan Farrar a remporté la victoire sur Arnold Carter, qui a été envoyé aux Athletics par Syracuse...

Fred Gerken a frappé un triple à la sixième pour Watertown, traversant la plaque un moment plus Craine...

Le lion "Chief", St-Denis a vaine lancé que Bill Zuraw et Ray Mincelette pour donner la victoire aux visiteurs dans la deuxième joute qui dura 9 manches.

Auburn gagne

AUBURN (N.Y.) (Spécial) — Les Cayugas d'Auburn ont triomphé des Ponies de Kingston 10 à 4 et 6 à 5 dans un programme double de la ligue des Frontières hier...

Résultats au Connaught

Quatrième jour, clair et rapide. Première course, bourse de \$500, trois ans et plus à réclamer, cinq furlongs, et demi...

Deuxième course, bourse de \$500, trois ans et plus à réclamer, un mille et un furlong...

Troisième course, bourse de \$500, trois ans et plus à réclamer, cinq furlongs...

Quatrième course, bourse de \$700, trois ans et plus, six furlongs...

Cinquième course, Le Handicap Au Retour bourse de \$500, trois ans et plus, cinq furlongs...

Sixième course, bourse de \$500, trois ans et plus à réclamer, un mille et 70 verges...

Septième course, bourse de \$500, trois ans et plus à réclamer, un mille et 70 verges...

NIAGARA FALLS, N.Y.: Frankie Best, 173, Fredonia, défait Bobby Dare, 171, Buffalo (10).

Sport-Eclair

Un autre nègre à Montréal: Gaubert Patterson, étoile de la passe et joueur d'arrière-champ de la ligue noire des Etats-Unis...

St-Anne contre l'Armée: La partie de crose entre St-Anne et l'Armée qui devait être jouée sur le champ du Glebe...

Les Troysens à l'oeuvre: Joe Dickerson, nouvel instructeur de ligne des Troysens d'Ottawa...

Boxeurs de Montréal: Plusieurs boxeurs montréalais seront au nombre des adversaires de nos pugilistes de la capitale...

LA NOUVELLE HUILE À MOTEUR: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

CHANGES DE GERANTS

Le Post de Boston, dans un article aujourd'hui, déclare que Steve O'Neill, gérant des Tigres de Detroit...

UN DEFI: L'équipe de balle molle de la J.O.C. de Hull ambitionne de répéter son exploit d'il y a quelques semaines...

Boxeurs de Montréal: Plusieurs boxeurs montréalais seront au nombre des adversaires de nos pugilistes de la capitale...

LA NOUVELLE HUILE À MOTEUR: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

Elle Fait RONRONNER LES MOTEURS

LA NOUVELLE HUILE À MOTEUR: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

TEXACO Motor Oil: C'est l'huile de qualité primée à prix populaire...

Vous êtes cordialement invités

à voir un étalage intéressant et révélateur de plomberie moderne chauffage et réfrigération dans l'édifice des articles divers

EDGE

W.S. EDGE LIMITED 150, rue Gloucester, Ottawa

Tél. 2-7315

VERIFICATEURS • ECRIVAINS • ARCHITECTES • INGENIEURS • SAVANTS • MUSICIENS • ARTISTES • DIRECTEURS • SPORTSMEN • PROFESSEURS

MEDECINS • AVOCATS • BANQUIERS • HOMMES D'ETAT • VENDEURS • COURTIER

Les hommes qui réussissent, on se sert de la crème à barbe PALMOLIVE plus que de toute autre marque!

Vous aussi vous pouvez avoir meilleure apparence, faire plus d'affaires, gagner plus d'argent!

L'enquête d'un organisme indépendant prouve que, parmi les hommes qui réussissent, on se sert de la CRÈME À BARBE PALMOLIVE plus que de toute autre marque.

Oui, les chefs savent que le succès est plus facile aux hommes qui ont une apparence soignée. Aidez-vous à réussir. Ayez bonne apparence, grâce à Palmolive, la crème à barbe qui aide les hommes de succès à créer cette "bonne impression".

Vous aidez au succès! PALMOLIVE CRÈME À BARBE

Les Dodgers s'emparent des deux premières parties contre les Cards

Al Grefe, premier frappeur de la ligue

Al Grefe, le meilleur frappeur du National d'Ottawa, vient de passer en première place chez les frappeurs de la ligue des Frontières et sa moyenne de .352 lui a permis de rejoindre Tony Gauditis en première place. Wally Masters, le lanceur vétéran du National, a cependant la meilleure moyenne au bâton, avec .355, mais il n'est allé à la plaque qu'à 45 reprises. Johnny Russian, le jeune troisième but du National continue son beau travail, et sa moyenne de .316 au bâton indique que Russian est déterminé à finir la saison avec les deux meilleurs frappeurs de la ligue. Bob McClelland est un autre joueur du National qui tape la balle pour une moyenne de plus de .300.

Le National, qui détenait la première place chez les clubs au bâton, a été rejoint par les Cuyugas d'Auburn, et la lutte pour la suprématie dans ce domaine sera très chaude, mais les coéquipiers de Dean sont favoris pour l'emporter, si on se base sur leur record passé. Au champ, le club local occupe toujours la quatrième place mais on note une amélioration sensible dans le nombre de chances acceptées et réussies.

Ils lancent bien
Trois lanceurs du National se suivent dans les statistiques de la ligue, et c'est le vétéran Wally Masters avec une moyenne de .714 et un total de 10 victoires contre 4 défaites qui mène la parade. Charlie Schupp a lui aussi la même moyenne avec le même nombre de victoires et de défaites que Masters. Schupp n'a donné que 32 buts sur balles et il a la meilleure moyenne par manche dans ce domaine. Nick Butcher avec 12 victoires, a été le meilleur lanceur du National à ce point de vue. Sylvester et Seamon ont réussi à dépasser la moyenne de .500 et seul Peter Karpuk éprouve de la difficulté à retrouver sa forme, mais il va de mieux en mieux, au dire de Paul Dean, et il reprendra toute sa puissance de l'an dernier, à temps pour les éliminatoires.

A l'honneur
Johnny Russian, le solide troisième but du National a frappé un total de 26 coups de deux buts, et il mène dans ce domaine, il est aussi le deuxième de la ligue pour le nombre de coups sûrs.

Bill Metz, avec 14 coups de circuit, est le deuxième meilleur frappeur de quatre buts de la ligue. Bob Sandorne a volé un total de 27 buts pour le meilleur total de tout le circuit.

J	AB	P	OR	CS	TR	SB	C	S	BV	BB	R	Moy	
Ottawa	11	374	548	309	841	1169	155	29	42	89	127	481	333
Auburn	81	259	505	829	800	1183	124	29	57	78	48	319	275
Ogdensburg	91	259	505	829	800	1183	124	29	57	78	48	319	275
Waterbury	88	247	459	853	759	1098	103	25	52	57	38	288	270
Kingsport	80	217	409	792	1075	1353	28	38	67	407	436	265	174
Geneva	88	2962	473	814	1045	126	17	47	26	45	472	353	251

G	P	N	DJ	TJ	BP	R	A	E	Moy
Auburn	44	41	0	53	0	12	2166	911	128
Geneva	34	4	0	79	12	2322	999	128	10
Waterbury	50	32	1	71	0	2172	948	133	959
Ottawa	38	23	0	81	1	2391	977	153	856
Kingsport	38	21	0	81	1	2391	977	153	856
Ogdensburg	39	22	0	61	0	2122	839	207	853

LE RECORD DES LANCEURS DU NATIONAL ET DU CHAMP QUI ONT CONSERVE UNE MOYENNE DE .500

G	P	N	Moy	LP	CS	P	BB	R	HB	LF
Vincelle, Wat.	7	3	0	1000	29	33	14	14	3	0
Gerken, Wat.	12	3	0	1000	24	15	10	13	10	1
Brown, Ogd.	3	1	0	1000	19	14	11	13	5	0
McDonald, Aub.	17	13	3	812	122	86	34	89	124	9
Fanovich, Wat.	17	13	3	812	122	86	34	89	124	9
McDonald, Gen.	21	7	2	778	109	96	54	76	66	3
Libby, Wat.	15	10	4	714	131	125	68	57	41	1
Masters, Ott.	12	4	1	608	97	61	35	30	3	0
Schupp, Ott.	19	12	5	706	141	142	69	65	75	10
Butcher, Ott.	23	10	5	697	121	105	58	56	77	2
Scott, Wat.	23	10	5	697	121	105	58	56	77	2
Seamon, Gen.-Ott.	15	10	6	625	118	67	92	89	2	3
Lamasra, Aub.	18	9	6	608	97	61	35	30	3	0
Bryant, Ogd.	18	10	7	688	122	121	72	55	77	4
Palagan, Aub.	14	4	3	571	57	65	41	22	24	2
Curtis, Ott.-Gen.	18	10	7	688	122	121	72	55	77	4
Harrell, King.	16	7	6	538	106	115	71	61	50	6
Bliss, Aub.	16	7	6	538	106	115	71	61	50	6
Devlin, Ogd.	25	7	6	588	90	107	65	44	49	0
Lee, Ogd.	18	9	8	529	100	145	58	62	45	7
Ellan, Aub.	25	10	9	625	118	67	92	89	2	3
Morrison, King.	21	8	8	590	124	129	71	48	65	4
Sylvester, Ott.	2	1	1	506	12	11	4	3	2	2
Morrison, King.	2	1	1	506	12	11	4	3	2	2
Karpuk, Ott.	2	1	1	498	40	35	27	14	22	3

LA LISTE DES JOUEURS DE LA LIGUE DES FRONTIÈRES QUI ONT CONSERVE UNE MOYENNE DE .500 ET PLUS AU BÂTON ANNÉE QU'ILS ONT LE MEILLEUR RECORD DE LA LIGUE

G	AB	P	OR	CS	TR	SB	C	S	BV	BB	R	Moy
Masters, Ott.	95	335	82	118	194	17	4	17	5	4	66	352
Gauditis, Ogd.	85	307	22	168	135	16	0	1	6	5	29	344
Nadel, Aub.	60	15	37	74	92	14	1	1	6	6	29	344
Hearn, Aub.	76	228	42	78	121	10	3	9	4	4	30	328
Krombo, Aub.	83	127	26	42	53	11	0	2	0	24	31	311
Roche, Ogd.	92	300	62	125	174	22	12	1	3	15	3	329
Hessner, King.	87	73	7	0	118	125	20	2	3	2	0	311
Fanovich, Wat.	83	315	67	102	159	13	10	5	0	15	52	324
Gerken, Wat.	16	37	1	7	14	13	2	3	2	3	0	311
Lee, Ogd.	67	218	83	70	90	10	5	0	4	15	26	323
Caravello, Ogd.-Ott.	17	41	2	15	17	2	0	0	0	0	0	319
Schupp, Ott.	88	314	109	158	215	11	2	9	3	8	24	319
Russin, Ott.	68	187	51	59	101	11	2	9	3	3	37	316
Dill, Ogd.	85	298	73	92	148	13	2	1	6	3	18	310
Lockwood, Gen.	83	216	51	58	121	10	3	6	8	4	49	304
Seamon, Aub.	90	339	55	103	123	23	0	2	6	8	49	304
McClelland, Ott.	56	125	7	24	32	3	1	0	4	4	10	291
Pelati, Ogd.	26	92	23	28	34	4	1	0	4	4	10	291
McQuillen, Wat.	26	92	23	28	34	4	1	0	4	4	10	291
Kiesterle, Wat.	67	265	50	102	111	2	0	1	2	5	19	290
Franks, Aub.	24	150	13	20	42	2	0	1	2	5	19	290

Les autres joueurs d'Ottawa

G	AB	P	OR	CS	TR	SB	C	S	BV	BB	R	Moy
Riley, Ott.	85	288	83	58	127	17	2	9	7	9	53	294
Metz, Ott.	82	236	74	96	145	23	2	24	4	17	67	286
Davis, Ott.	77	17	15	24	32	3	1	1	4	9	267	
Karpuk, Ott.	27	50	17	24	32	3	1	1	4	9	267	
Sandorne, Ott.	82	259	53	67	93	8	4	1	3	1	28	225
Butcher, Ott.	25	71	9	16	31	2	0	0	6	6	38	215
Winkler, Ott.	79	234	46	71	85	6	0	0	6	6	38	215
Ralley, Ott.	32	88	14	15	18	3	0	0	3	7	170	

Double mixtes juniors

Près de deux rondes de jeu ont été complétées dans les doubles mixtes juniors du district d'Ottawa au club Tel Aviv hier avant que la pluie ne vienne mettre fin à la compétition. Deux paires de favoris, Patricia Lowe et Miriam Rainboth et Gilbert Jolicœur ont avancé en semi-finale sans rencontrer trop de difficulté.

Si la température le permet, la série se continuera aujourd'hui pour terminer la première ronde, le quart de finale et la semi-finale. Ces derniers matchs seront joués sous les lumières si nécessaires.

Résultats des matchs d'hier: Double mixtes juniors première ronde
Pat Lowe et H. Quain défont Helen Conley et D. Downs 6-3, 6-0.
Marguerite Pineau et K. Gillespie défont Diana Lowe et N. Rainboth par défaut.
Suzanne Mineau et Roger Hamel défont Doris Sim et B. Lamer par défaut.
Miriam Rainboth et Gilbert Jolicœur défont Jos. Brooman et B. Kirby 6-1, 6-0.
Marilynn King et J. Milliken défont Betty Ouderkerk et E. Hughes 6-3, 10-8.
Ailsa Craig et J. Drouin défont Joscelyn Shaw et H. St-Jacques 6-3, 7-5.

Quart de finale
Pat Lowe et H. Quain défont Marguerite Pineau et K. Gillespie 6-4, 6-2.
Miriam Rainboth et Gilbert Jolicœur défont Marilynn King et John Milliken 6-0, 6-1.

Les jockeys

	1e	2e	3e	pts.
S. Magath	15	12	11	80
W. Holborn	12	9	7	61
H. Suarez	11	8	5	57
F. Fay	5	11	12	49
G. Kitts	5	11	4	41
W. Hawksworth	9	3	5	38
J. Mann	10	3	1	37
T. Barker	5	3	7	28
M. Chevalier	5	3	5	24
H. Harris	3	3	7	24
L. Kett	3	3	7	24
N. Villardito	3	5	3	22
J. Bardales	0	4	3	11
M. Guitarrez	1	2	3	10
R. Hensley	2	0	3	9
O. Masserelli	2	0	2	8
F. Beccroft	0	3	2	8
R. Diaz	2	0	7	9
T. Hughes	0	2	0	7
T. Barkley	0	3	1	7
G. Lafleur	1	1	0	5
B. Kerr	1	0	0	3

La boxe hier

Par la P.A.
CHICAGO: Al Johnson, 165, Indianapolis, défait Bob Satterfield, 172, Chicago (8).
BROOKLYN: Gino Buonvino, 201, Barre, Italie, et Herbie Katz, 175, Brooklyn, nul (10).

Les lunettes préviennent les maux de tête

Si vous soupçonnez une vue déficiente, notre optométriste s'empressera d'examiner vos yeux. A TOUTES LES SAISONS, si vous avez besoin de lunettes, c'est votre privilège de profiter de notre "crédit amical".

180, rue Sparks - 2-2623 (8)

Les Tchèques joueront au club Rideau, jeudi

Les fervents d'Ottawa qui ont eu l'occasion d'admirer l'équipe de tennis d'Australie, il y a quelques semaines, se réjouiront du fait que Jaroslav Drobný et Vladimir Cernik, les Tchèques qui viennent de perdre leur titre de la zone européenne aux mains de ces mêmes Australiens, joueront sur les courts du club Rideau jeudi et vendredi de cette semaine.

DUFORD ET VALOIS
Drobný, l'un des meilleurs joueurs de l'Europe, et Cernik qui a fait si belle figure contre Denny Paill dans le dernier match de la compétition inter-zone à Montréal, la semaine dernière, prendront part à des exhibitions de simples et de doubles au club de Overbrook, à la fin de la semaine. Les matchs auront lieu à 5h. pour que les fervents aient l'occasion de voir le jeu à la lumière du jour.

On s'attend à ce que Drobný rencontre Cernik en simple jeudi, avant une série entre Drobný et Don McDiarmid, le premier joueur de la capitale. Un match double entre Drobný et Cernik contre Bobby Duford et Gaëtan Valois terminera les activités de la journée.

Vendredi après-midi on verra l'étoile canadienne de l'équipe de la coupe Davis, Brendan Macken, de Montréal, aux prises avec Drobný en simple, puis un double entre McDiarmid et Eddie O'Hara contre Drobný et Cernik.



Jean-Paul Tremblay, gérant instructeur-joueur du Wrightville Stade, de la ligue Québec-Ontario, s'achève bientôt le peu de cheveux qu'il a sur la tête si les professionnels continuent à poursuivre ses joueurs à une date aussi avancée de la saison alors que le club est en tête du circuit et s'achemine vers le championnat. Le DROIT apprend dimanche après-midi de la bouche même de l'éclaircur du Ogdensburg que l'équipe d'outre frontière, après avoir embauché Paul Laframboise, tourne maintenant leurs yeux vers MARCEL LÉGRIS, brillant joueur de troisième but du Wrightville Stade. Légris dont la photo paraît ci-haut, est aussi un excellent frappeur.

Le baseball

JOUTES D'HIER LIGUE AMÉRICAINNE

Ligue Nationale	Brooklyn, 7	St-Louis, 5
Brooklyn, 12 <td>St-Louis, 4</td>	St-Louis, 4	
St-Louis, 5	Brooklyn, 3	

Ligue Internationale

Montréal, 8	Toronto, 5
Jersey-City, 1 <td>Newark, 0</td>	Newark, 0
Baltimore, 5 <td>Syracuse, 4</td>	Syracuse, 4
Buffalo, 2 <td>Richmond, 1</td>	Richmond, 1

CLASSEMENT LIGUE AMÉRICAINNE

G	P	Moy.	J.A.M.
New-York	74	59	645
Brooklyn	60	80	545
Détroit	59	51	558
Philadelphie	60	84	558
Cleveland	54	53	505
Chicago	52	62	456
Washington	46	62	426
St-Louis	40	74	351

Ligue Nationale

G	P	Moy.	J.A.M.
---	---	------	--------

WASHINGTON LÈVE L'EMBARGO

Concours de bébés à Green Island

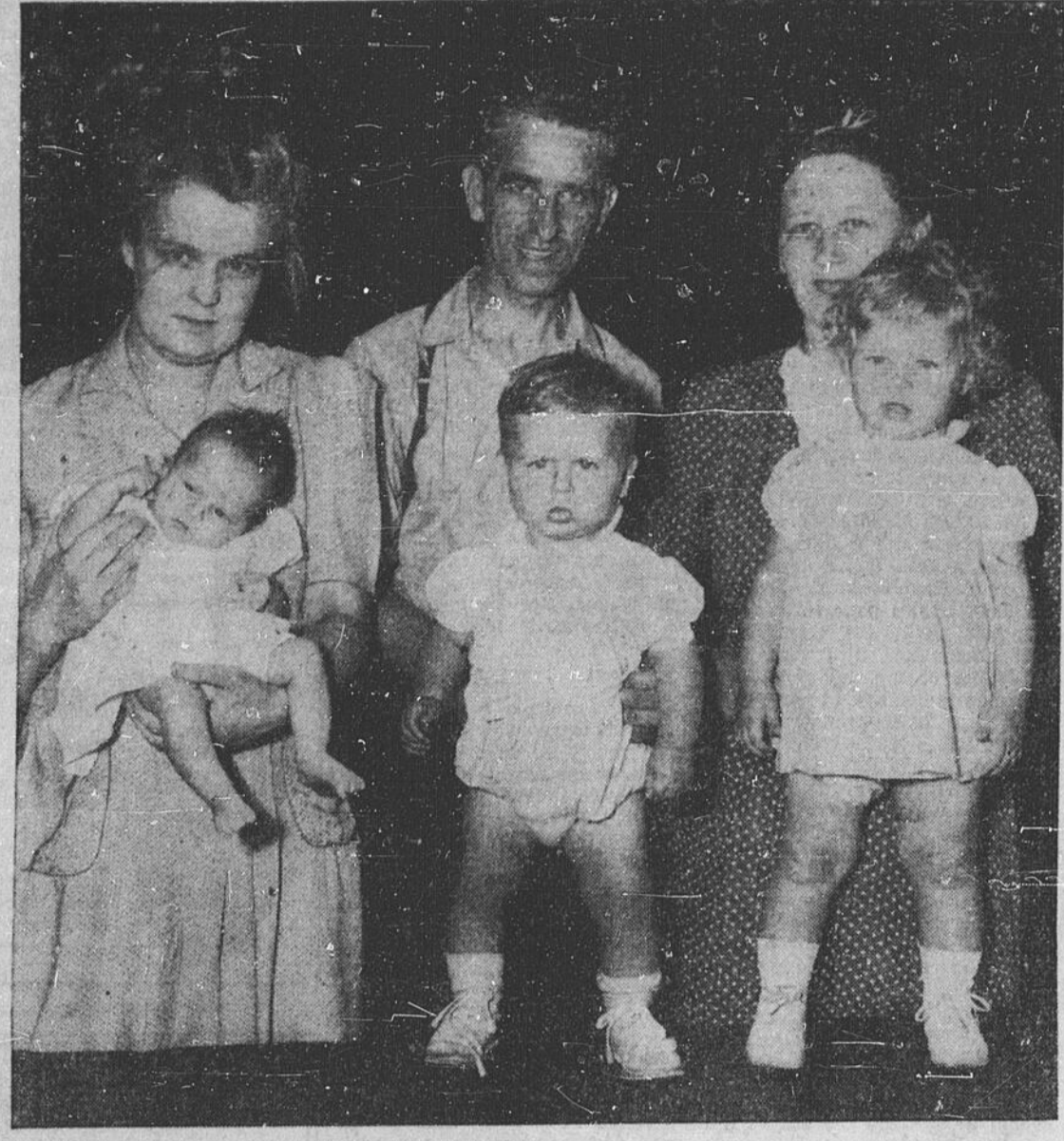
De jolis prix seront donnés aux tout petits

Pierre Bureau, cinq semaines, bébé de M. et Mme Charles Bureau, 192, rue Botelier; Claude Landriault, un an, bébé de M. et Mme Eugène Landriault, 240, rue Bruyère; Aline Pageau, 20 mois, bébé de M. et Mme René Pageau, 192, rue Botelier, sont les trois gagnants du concours de bébés qui eut lieu hier après-midi au terrain de jeu de Green Island durant la semaine consacrée aux enfants de la capitale.

Les juges étaient le Dr Horace Viau, pédiatre, et les deux gardes-malades municipales Ferrin et Delaney. Les quelque cinquante enfants qui avaient été amenés au terrain de jeu hier par leurs parents, eurent à se présenter à des concours, avaient été classés en trois catégories: de 1 à 6 mois, de 6 à 12 mois et de 12 à 24 mois.

En présence d'un nombre considérable de spectateurs amusés et même un peu émus par le spectacle ravissant que présentaient les bébés, les tout petits furent installés sur une grande table pour être jugés. Dans l'une des classes, comme les juges s'accordaient pour leur choix tellement tous semblaient en santé et étaient mignons, on dut tirer au sort pour choisir le gagnant. Les lauréats recevront cette semaine de beaux prix spéciaux, tandis que tous les autres qui ont participé au concours auront aussi de jolis souvenirs.

Le concours avait lieu en la présence, entre autres, de M. Alphonse Dulude, directeur du comité des terrains de jeux de la capitale; de M. Jean-Paul Lacombe et de M. Rodolphe Lemay et de Mlle Dolores Polier, organisateurs du programme de la semaine; de M. Raymond Bériault, directeur adjoint de la Commission d'éducation des adultes, et de plusieurs autres.



LES GAGNANTS DU CONCOURS DES TOUT-PETITS à Green Island, hier, avec leurs parents: Pierre Bureau, 5 semaines, bébé de M. et Mme Charles Bureau, 192, rue Botelier; Claude Landriault, un an, fils de M. et Mme Eugène Landriault, 240, rue Bruyère; et Aline Pageau, vingt mois, fille de M. et Mme René Pageau, 162, rue Botelier. (Photo "Le Droit" — par P. Taillefer)

L'ODT satisfait du retour des wagons

Par Clyde BLACKBURN
WASHINGTON (PC) — Arthur Gass, adjoint du colonel J. Munro Johnson, directeur de l'Office des transports de défense, annonce aujourd'hui que l'Association américaine des chemins de fer a donné instruction de lever l'embargo sur les expéditions américaines de houille à destination du Canada sur les lignes du National Canadian.

Gass dit que l'écart entre les wagons américains détenus au Canada et les wagons canadiens détenus aux Etats-Unis a fléchi à 8,654 hier et qu'il établira à moins de 8,000 sous peu, maximum prévu.

L'embargo, qui a fait l'objet d'une protestation diplomatique de la part du Canada, avait été imposé mercredi dernier lorsque l'Office des transports avait dit que le National Canadian ne retournerait pas aux Etats-Unis les wagons dans un délai raisonnable de temps.

L'embargo ne touchait pas les convois de la compagnie du Pacifique Canadien, deuxième plus grande ligne ferroviaire du Canada.

L'ODT, en annonçant l'abolition de l'embargo, croit que le but a été atteint dans ce que la remise des wagons aux Etats-Unis s'est effectuée rapidement.

"Nous nous attendions que l'embargo réduisît immédiatement le chiffre", a dit un directeur. Lorsque l'embargo fut imposé, la différence était de 8,124 wagons, mais l'ODT a déclaré qu'il y avait eu un erreur qui avait fait qu'on avait omis près de 3,000 wagons américains pour le transport des automobiles au Canada. De cette façon, lorsque l'embargo fut en vigueur, la différence était d'environ 11,000 au lieu de 8,124.

A l'ODT un averti a déclaré que le gouvernement n'avait pas le pouvoir de mettre fin à l'embargo. Ce privilège appartenait strictement au secrétariat d'Etat.

En tant qu'il le sache, M. Gass a déclaré que la note de protestation canadienne envoyée au secrétariat d'Etat n'a pas influencé la décision de lever l'embargo.

Stimley Burch, correspondant du News Chronicle, feuille libérale, mande de Washington que "l'efficacité des méthodes britanniques de nationalisation sera contestée par les Etats-Unis lorsque le gouvernement Attlee cherchera à obtenir quelque nouvelle assistance financière sous forme de crédits ou autrement".

Le Daily Mail dit que les ministres ont été avertis qu'il y aura sous peu une autre séance du cabinet dont l'urgence dépendra de la tournure que prendra la conférence de Washington sur la crise du dollar.

Le Daily Herald ajoute: "Il incombe au gouvernement de bien faire comprendre la situation aux autorités américaines et aux autres pays, le Canada, l'Argentine, etc., qui veulent se faire payer leurs exportations en dollars américains. Plus tôt on se rendra aux réalités, plus tôt se résoudra le problème économique d'ici à l'ouverture du plan Marshall à l'Europe."

"Il faut que le monde comprenne que la Grande-Bretagne entend tendre à modifier ses normes d'existence ni son programme de reconstruction socialiste que la population a approuvé en juillet 1945", ajoute encore le même journal.

Le Daily Telegraph, organe conservateur, dit à propos de ces efforts personnels de la Grande-Bretagne sont le plus précieux actif du pays. Seuls ces efforts peuvent adoucir les sacrifices qui s'annoncent des plus onéreux."

Un commissaire du Commerce est nommé au Pakistan

M. George Browne, sous-commissaire du Commerce du Canada à Bombay depuis juin 1946, vient d'être nommé commissaire du commerce intérimaire au Pakistan. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. J.-A. MacKinnon, ministre du Commerce.

Par sa nomination, M. Browne devient le premier représentant officiel du Canada auprès de la plus récente nation de l'Empire britannique à acquiescer son autonomie.

M. Browne ouvrira ses bureaux à Karachi immédiatement.

Les parents de M. Browne résident à 55, avenue Delaware, Ottawa. M. Browne est né à Seattle, état de Washington (Etats-Unis).

Pèlerins américains à travers le Canada

MONTREAL, 18 — Un groupe de 75 pèlerins de Chicago et des villes environnantes en route vers le Cap-de-la-Madeleine et Sainte-Anne-de-Beaupré, arrivera à Montréal, demain soir, dans trois wagons-lits spéciaux de l'Internationale Limitée du Canadian National.

Ce groupe qui voyage sous les auspices de la Confraternité des pèlerins compte 25 invalides. Il est accompagné par M. P. W. O'Grady, secrétaire exécutif de la confraternité. Tous ces voyageurs sont pour la plupart des malades et des invalides qui nécessitent une attention toute particulière au cours du trajet. Lors de leur passage à Montréal, les pèlerins se rendront à l'Oratoire Saint-Joseph. Au retour, ces pèlerins quitteront Sainte-Anne-de-Beaupré le vendredi 20 août.

Un autre groupe de 27 pèlerins de retour de Sainte-Anne-de-Beaupré quitteront Montréal, demain, dans des wagons-lits spéciaux attelés au "La Salle" du Canadian National.

Nouvel édifice au Lansdowne

Lors d'un banquet auquel assistaient les membres des conseils de ville et du comté, le maire Lewis a déclaré à midi que le parc Lansdowne sera doté d'un nouveau bâtiment d'un nouvel immeuble où seront joués des pièces de théâtre.

Le commissaire E.-A. Bourque souhaita la bienvenue aux convives et loua le magnifique travail de M. H.-H. McElroy, directeur de CCRA. M. Bourque ajouta que les terrains Lansdowne sont une partie intégrante de la beauté d'Ottawa.

Le maire Lewis prit ensuite la parole et dit que la population canadienne-française d'Ottawa doit être fière de posséder un représentant si zélé en la personne de M. Bourque. Son honneur fit ensuite une randonnée dans l'histoire et rappela les jours de la première exposition tenue à Ottawa en 1829.

Il pleut, mais... on joue quand même

Malgré la pluie l'équipe d'acrobat, de monteurs et de danseurs qui présentent le spectacle de l'opéra n'a pas lâché, hier soir. Et c'est en glissant en pliant, mais servis par l'éclairage et par le système d'amplification du son abandonnés à tout moment par les musiciens qui cherchaient un abri, que les artistes sont parvenus au bout de leur programme.

Les circonstances malheureuses qui ont entouré la première soirée en plein air n'étaient sûrement pas à l'avantage de cette vaillante équipe et il est difficile de juger de la valeur du spectacle dans les conditions qu'il fut présenté.

S'il n'est pas très original et très nouveau il nous apporte cependant un plaisir d'équilibre, de fraîcheur, de minutes amusantes.

Les circonstances malheureuses qui ont entouré la première soirée en plein air n'étaient sûrement pas à l'avantage de cette vaillante équipe et il est difficile de juger de la valeur du spectacle dans les conditions qu'il fut présenté.

Un vieillard meurt frappé d'apoplexie

M. Thomas Henry Mansell, 81 ans, de 32, rue Main, a succombé hier après-midi à une attaque d'apoplexie dans une ambulance qui le transportait à l'hôpital municipal. M. Mansell était à réparer le toit de sa demeure lorsqu'il fut frappé d'apoplexie. Un voisin l'aperçut glissant sur le toit et téléphona immédiatement à la brigade des incendies.

On descendit le vieillard dans une civière et on le déposa dans une ambulance. Mais, à l'arrivée à l'hôpital, la mort avait déjà fait son oeuvre. Le défunt avait travaillé à l'Hôtel de la Monnaie jusqu'en 1935, alors qu'il prit sa retraite.

\$25 d'amende

Thomas Armstrong, sans adresse connue, a été reconnu coupable d'avoir causé des dommages à la propriété du restaurant Bowles Lunch, rue Rideau. Armstrong avait brisé de la vaisselle, une chaise et une porte vitrée. Les dommages se chiffrent à \$20.

Le magistrat Sauvé a condamné Armstrong à une amende de \$25 et les frais ou à passer 4 jours en prison de compté en plus de payer les dommages qu'il a causés, ou à passer la période additionnelle de 4 jours.

On présente la clé de Timmins à Barbara Ann

TIMMINS (Ontario) (PC) — Lucien Roy, ébéniste qui a dessiné la clé de la ville de Timmins, en a fait la présentation aujourd'hui à Barbara Ann Scott, championne mondiale du patinage de fantasia qui se prépare pour les Olympiques à Schumacher.

L'Église St-François d'Assise où aura lieu la cérémonie des Anges à 3 h. 00 de l'après-midi. L'Inhumation aura lieu au cimetière N. Dame d'Ottawa.

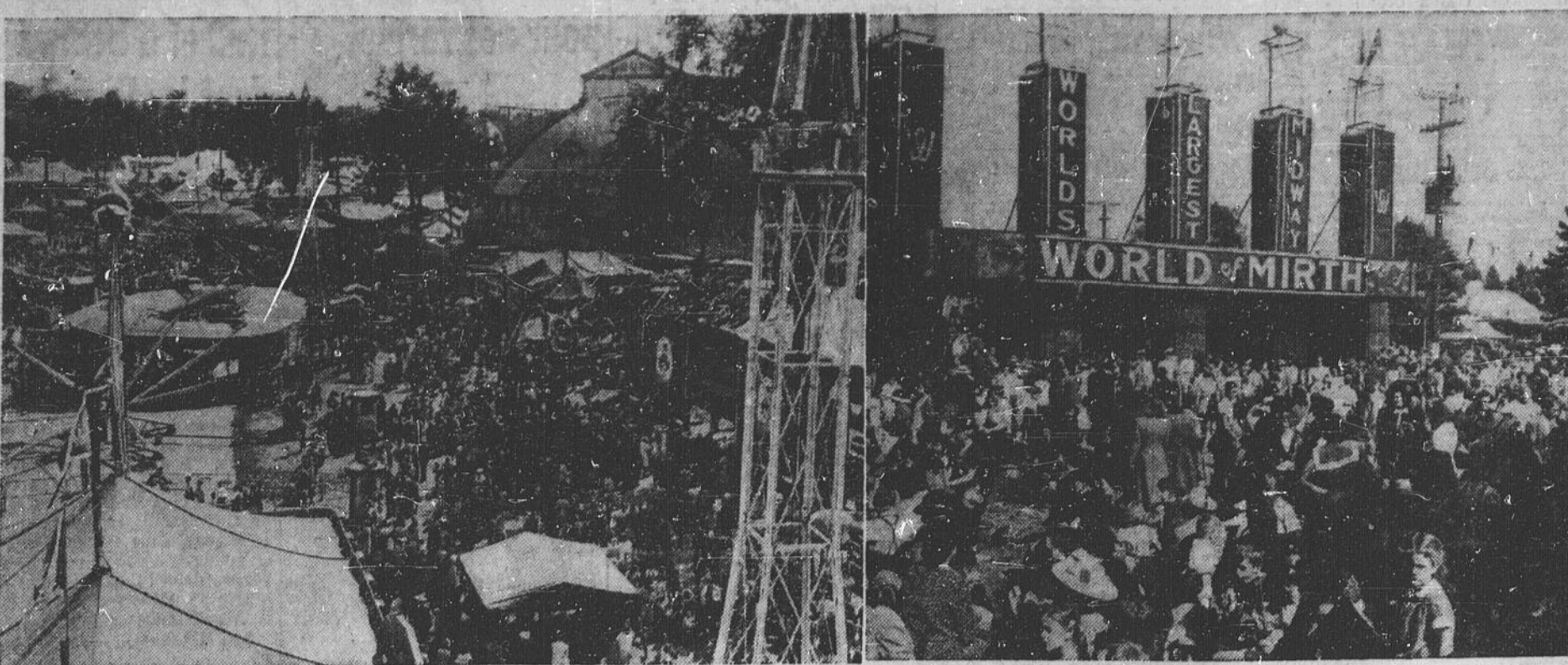
Bourse et finance

Voici les cotes de bourse en cours aux Bourses de Toronto et Montréal à midi, telles que fournies par la Presse Canadienne.

Toronto				Montréal			
Quantité	Haute	Bas	A midi	Quantité	Haute	Bas	A midi
100 Acadia P.	1.04	1.04	1.04	200 Abit P.	20.00	20.00	20.00
100 Alcan.	1.00	1.00	1.00	20 Acadia A P	20.00	20.00	20.00
6000 Alcor.	17.5	17.5	17.5	30 Aloma	4.00	4.00	4.00
600 Can. Lard	1.38	1.38	1.38	80 Alum P.	27.00	27.00	27.00
200 Ang. Har.	9.50	9.50	9.50	200 Bath	19.00	19.00	19.00
1000 Am. Nech.	50.00	50.00	50.00	37 Bell	184.00	184.00	184.00
500 Aprx.	10.00	10.00	10.00	102 Brazil	21.00	21.00	21.00
4000 Atchaf.	5.00	5.00	5.00	5 Car Cem P.	80.00	80.00	80.00
1200 Arma.	5.00	5.00	5.00	120 Can Ss	13.00	13.00	13.00
1000 Ashby.	12.00	12.00	12.00	250 C Brew	13.00	13.00	13.00
1000 Astoria	12.00	12.00	12.00	80 C.P.R.	14.00	14.00	14.00
1000 B. S. L.	12.00	12.00	12.00	25 Alco B	60.00	60.00	60.00
2000 Aubelle	13.00	13.00	13.00	510 CPR	13.00	13.00	13.00
500 Aunna.	22.00	22.00	22.00	1000 Sagarman	17.00	17.00	17.00
1000 B. S. L.	12.00	12.00	12.00	205 Dom Brid	12.00	12.00	12.00
500 Bear.	58.00	58.00	58.00	15 Dom Rio	24.00	24.00	24.00
2000 Beveco	73.00	73.00	73.00	10 Dom Tex	96.00	96.00	96.00
1000 Bidrow	25.00	25.00	25.00	50 Donohue	20.00	20.00	20.00
500 Bonet	28.00	28.00	28.00	200 Dryden	25.00	25.00	25.00
30 BA Oil	25.00	25.00	25.00	650 Pam Play	17.00	17.00	17.00
15 BC Hack B	25.00	25.00	25.00	200 Pdsin	20.00	20.00	20.00
4500 Brit. Dom.	19.00	19.00	19.00	50 Gen Bak	24.00	24.00	24.00
1000 British	37.00	37.00	37.00	275 Ge Ware	15.00	15.00	15.00
1600 Buffad.	1.20	1.17	1.20	5 St Ware P	106.00	106.00	106.00
500 Buff. Can.	18.00	18.00	18.00	211 Imp Oil	14.00	14.00	14.00
1000 Buff. Int.	37.00	37.00	37.00	5 H Smith	27.00	27.00	27.00
600 Cal. Edm.	2.50	2.50	2.50	1000 Inco	25.00	25.00	25.00
1000 Callian	10.00	10.00	10.00	735 Int Pap	85.00	85.00	85.00
1000 Can. Lard	1.38	1.38	1.38	25 Labatt	24.00	24.00	24.00
55 Can. Bread P	102.00	101.00	101.00	800 Labatt Recd	27.00	27.00	27.00
1000 Can. Lard	1.38	1.38	1.38	100 R Mitchell	14.00	14.00	14.00
60 Bk. Com.	22.00	22.00	22.00	1000 Murray	25.00	25.00	25.00
40 C. Brew.	25.00	25.00	25.00	50 N Brew	46.00	46.00	46.00
60 Celan.	60.00	60.00	60.00	90 Nat St	23.00	23.00	23.00
5000 Cent. A.P.	1.57	1.53	1.53	45 Noranda	48.00	48.00	48.00
1000 Chimo	39.00	39.00	39.00	50 Osilvie	25.00	25.00	25.00
500 Citral	0.65	0.65	0.65	50 Power	16.00	16.00	16.00
2500 Coln.	35.00	35.00	35.00	50 Price	62.00	62.00	62.00
1000 Coln. Recd	28.00	28.00	28.00	50 P. Pow	32.00	32.00	32.00
300 Condit.	6.00	6.00	6.00	149 St Corp	14.00	14.00	14.00
500 Cent. Com.	28.00	28.00	28.00	75 St Corp A P	43.00	43.00	43.00
7000 Conve.	39.00	39.00	39.00	100 St Corp B P	12.00	12.00	12.00
31000 C. Homed.	34.00	35.00	35.00	7 Shawin	22.00	22.00	22.00
10000 Dargon	0.90	0.90	0.90	87 Shelw	77.00	77.00	77.00
25 Davis A	30.00	30.00	30.00	7000 Spt	8.00	8.00	8.00
10000 Denison	1.10	1.10	1.10	250 St	27.00	27.00	27.00
1000 Denison	1.10	1.10	1.10	1100 Roy	28.00	28.00	28.00
1000 D. Sea.	17.00	17.00	17.00	500 BC Pack R	6.00	6.00	6.00
4000 Dveco	37.00	37.00	37.00	5 Can Sug	21.00	21.00	21.00
500 Div. Int.	33.00	33.00	33.00	500 Tru	15.00	15.00	15.00
1000 Dextel	37.00	37.00	37.00	1000 Can Viek P	140.00	140.00	140.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	175 Com	8.00	8.00	8.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	451 Con Pap	18.00	18.00	18.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 Can Ss	12.00	12.00	12.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	758 Ferl A	21.00	21.00	21.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	50 Fraser	49.00	49.00	49.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 Gen	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	50 Horner	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	1000 Hengarhot	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	1000 Lewer	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	25 Rand	9.00	9.00	9.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	622 Southm	41.00	41.00	41.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 St	22.00	22.00	22.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	5000 Arno	30.00	30.00	30.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	3200 Beaulieu	38.00	38.00	38.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	5000 Chekrik	30.00	30.00	30.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	10000 Clonon	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	7800 D. N. D.	90.00	90.00	90.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	20000 Eldona	69.00	69.00	69.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	10000 E. L.	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 E. L.	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 E. L.	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	5000 Heva	33.00	33.00	33.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	3100 Holding	11.00	11.00	11.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	10000 J. Con	60.00	60.00	60.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	6000 J. Lake	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	11000 Levis	1.85	1.85	1.85
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	20000 L. L.	1.10	1.10	1.10
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	4000 Pen Roy	14.00	14.00	14.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	10000 P. L.	15.00	15.00	15.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 P. L.	15.00	15.00	15.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	300 Red Cret	10.00	10.00	10.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	10000 Sandon	22.00	22.00	22.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	16000 Slope	59.00	59.00	59.00
1000 D. Bk.	27.00	27.00	27.00	2000 Sulliv			

Grand congrès de l'unité et de la détermination à Ottawa

Grandes assises, les 8 et 9 octobre, de l'Association c.-f. d'Education



Cette photo donne une vue générale du cirque forain, The World of Mirth, à l'Exposition d'Ottawa, vous pouvez vous amuser à votre goût. Vous pourrez toujours attraper des maux de tête ou d'estomac si vous êtes trop friands de tous aériens que vous font faire quelques machines.

Le cirque forain tel qu'il apparaissait hier, lors de la première journée d'attractions, à l'Exposition. On sait qu'il attire toujours chaque année des milliers de visiteurs à l'Exposition. Les attractions sont cette année aussi nombreuses que variées.

Referendum possible sur l'achat de l'OER par la ville

Il est fort probable que les contribuables d'Ottawa devront décider eux-mêmes de l'achat de l'Ottawa Electric Railway, lors d'un referendum qui serait tenu au mois de décembre prochain. Un avis de motion en ce sens a été donné hier soir par les échevins F.M. Journeaux et L.L. Couter, lors de la réunion hebdomadaire du conseil de ville.

Depuis plusieurs années, la ville d'Ottawa a essayé de briser l'emprise de l'Ottawa Electric Railway, mais sans succès, car cette compagnie jouit d'une franchise qui prévient toute compétition de la part d'une autre compagnie. Son Honneur le maire Lewis a déclaré que le conseil de ville pourrait trancher ce noeud gordien s'il le voulait. Le maire a fait cette déclaration en réponse à une proposition de l'échevin Daniel McCann qui suggérait à la ville de recourir à un corps législatif supérieur pour faire briser cette franchise. Nous sommes un gouvernement par nous-mêmes, de continuer M. Lewis. Nous pouvons acheter l'OER qu'après le 13 août 1948, la ville d'Ottawa refusera de reconnaître la clause de l'entente par laquelle la compagnie jouit d'une franchise perpétuelle. Et nous attendrons la tournure des événements.

En général, la réunion d'hier soir ressemblait plus à une tempête dans un verre d'eau qu'à autre chose. Les échevins ont pris parti pour ou contre le communiqué émis par le commissaire Goodwin, dans lequel ce dernier suggérait que les représentants de la ville à la conférence se rencontraient afin de régler cette épineuse question à l'amiable.

L'échevin R. Donaldson a vivement critiqué la suggestion de M. Goodwin. "Cette idée de rencontrer les représentants de la compagnie n'est pas nouvelle. M. Goodwin la suggère lors de cette fameuse réunion secrète que nous avons eue il y a quelque temps."

L'échevin Coulter a alors demandé au maire si toute la discussion n'était pas hors d'ordre, mais M. Lewis a déclaré qu'elle ne l'était pas.

L'échevin Walsh a déclaré qu'il n'avait pas foi dans les résultats des réunions secrètes. "C'est le public qui paie, et il est autorisé à être informé de ce qui se passe. Je n'étais pas présent à cette fameuse réunion, mais si je l'avais été, j'aurais suggéré que la ville lance dans le transport urbain avec ses propres autobus. En fin de compte, les rues nous appartiennent, n'est-ce pas?"

"J'ai une motion datée du 21 janvier 1946, d'ajouter l'échevin McCann, et dans laquelle je suggérais que la ville achète ses propres autobus. C'est ce que nous souhaitons tous, mais nous ne pouvons rien faire tant que cette clause d'exclusivité n'aura pas été enlevée de la charte de la compagnie. Actuellement, la seule issue possible est l'acquisition de l'OER par la ville."

Le commissaire McRae a déclaré qu'il approuvait la suggestion de son confrère, le commissaire Goodwin, à propos d'une entente entre la ville et la compagnie. "Le commissaire Goodwin n'a rien fait de déplacé en faisant sa communication à la presse. Et de plus, si nous pouvons en venir à une entente à l'amiable avec la compagnie, pourquoi ne pas essayer?"

Le maire Lewis a déclaré que M. Goodwin avait parfaitement le droit de faire une déclaration aux journaux. Il a de plus ajouté que le conseil de ville devrait donner toute autorité nécessaire au Bureau des commissaires pour trancher cette question.

Dans sa résolution, l'échevin F. M. Journeaux déclare qu'il est temps que les contribuables d'Ottawa se prononcent sur l'achat de l'OER par la ville. Il suggère de plus que la question leur soit soumise avant la fin de la présente année, soit à l'occasion des élections de décembre.

M. Mel Bradley, de l'Ecole d'aviation Bradley, se classe premier, tandis que M. Molly Beall et M. Douglas Pinhey, du Club d'aviation d'Ottawa, se classent deuxième et troisième. Les finales pour le Canada auront lieu à Oshawa les 5 et 6 septembre.

42,607 personnes à l'exposition, hier

Le petit n'a pas les yeux assez grands... et le papa... les goussets assez pleins

Par Raymond TAILLEFER

"Approchez par ici, mesdames et messieurs, approchez! C'est le plus gigantesque, le plus remarquable, le plus colossal, le plus étonnant des spectacles du genre au monde! La représentation commence dans quelques secondes, approchez!" — Tous ont reconnu la traditionnelle tournoiement de l'aboyeur du spectacle forain dont la voix rauque va de pair avec les adjectifs débordants d'enthousiasme. A la vue de toutes ces affiches, aux couleurs flamboyantes peintes avec un art que seul on retrouve au cirque, petits et grands enfants succombent à l'attrait irrésistible de ce monde irréel peuplé par des êtres qui commercialisent l'illusion et, chez plusieurs d'entre eux, leurs difformités physiques.

C'est le monde du midway que les Ottawais ont la joie de voir revenir pour la première fois depuis cinq ans à l'exposition du parc Lansdowne, cette semaine. Tout y est depuis l'avalanche de sabres jusqu'à la plus grosse femme au monde, en passant par le fakir nègre aux pieds cuirassés marchant sur des clous.

Ici c'est le jeu de bingo, le kiosque de tir, le jeu d'anneaux, les pommes de terre, le bonbon ouaté, les patates frites, les chiens chauds, et la cartomancie. — Le petit n'a pas les yeux assez grands, et papa... les goussets assez pleins!

La troupe du World of Mirth offre à son jeune public, en plus des acrobates, la grande roue, le carousel, les avions miniatures, les autos de course, et une dizaine d'attractions du même genre.

Dans les diverses tentes des côtés, notons les motocyclistes roulant à une vitesse vertigineuse dans une immense coupe, le spectacle de singes et de chiens dressés, et les pontes domptés. Chacun des numéros est présenté sous une formule nouvelle bien que plusieurs d'entre eux font partie de plusieurs décennies.

L'administration Certainement, une présentation impeccable est impossible dans un spectacle tel que le World of Mirth. Toutefois, grâce à des administrateurs infatigables, les choses vont assez rondement.

Le midway, propriété de M. Frank Bergen, est évalué à \$3,500,000. Plus de 1,000 personnes y travaillent pendant 8 mois de l'année, donnant des représentations aux expositions des Etats-Unis et du Canada. Le World of Mirth possède son propre pouvoir électrique capable d'éclairer une ville de 40,000 personnes. M. Bergen a déclaré ce matin, au représentant du Droit, que le spectacle est le double de celui présenté à Ottawa en 1941. On y compte en tout 25 attractions et 31 numéros de vaudeville dont plusieurs sont subdivisés. Un convoi spécial de 43 wagons transporte le matériel et l'outillage et quatre wagons pullman logent une partie de la troupe et du personnel. Le midway du parc Lansdowne fit ses débuts il y a 35 ans et vient au Canada depuis 20 ans. Les villes de Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières ont pu l'applaudir à maintes reprises. Durant la saison froide, les wagons font un arrêt de quatre mois à Richmond, Virginie, où les spectacles sont montés pour l'année suivante.

matériel et l'outillage et quatre wagons pullman logent une partie de la troupe et du personnel. Le midway du parc Lansdowne fit ses débuts il y a 35 ans et vient au Canada depuis 20 ans. Les villes de Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières ont pu l'applaudir à maintes reprises. Durant la saison froide, les wagons font un arrêt de quatre mois à Richmond, Virginie, où les spectacles sont montés pour l'année suivante.

Le Canada aura 3,000 réfugiés comme bûcherons

M. Humphrey Mitchell publie aujourd'hui que les nouvelles préliminaires qu'envoient l'industrie du bois et les fonctionnaires du ministère du travail à la tête des Grands Lacs au sujet des travailleurs forestiers qui sont arrivés récemment des camps de réfugiés d'Europe, sont très favorables.

Tous les hommes dans la région sont au travail en forêt et font généralement un excellent impression. En autant qu'on puisse juger des premières nouvelles reçues, les hommes sont contents de leur emploi et de leur entourage, ils expriment de l'enthousiasme pour leur nouvelle existence au Canada.

Des travailleurs forestiers canadiens régularisent dans les chantiers où sont employés les nouveaux venus se déclarant très heureux d'accueillir ces hommes. Ils croient qu'ils se feront rapidement aux conditions canadiennes.

Le ministre du travail ajoute que l'industrie entière prévoit l'arrivée d'autres groupes de bûcherons qui viendront d'Europe au cours de l'été. Un deuxième groupe de plus de 600 est en mer; ils ont quitté Bremerhaven cette semaine. Des groupes additionnels partiront plus tard durant le mois d'août ou au commencement de septembre. Ce qui fera un total de près de 3,000 travailleurs venus au Canada de cette source.

En marge de la discussion qui eut lieu au Conseil économique et social des Nations Unies, M. Mitchell déclare que la venue de ces hommes au Canada est strictement volontaire; il est entendu, dans leur engagement envers le gouvernement canadien, qu'ils seront employés dans des conditions de travail et d'existence non moins favorables que celles des autres bûcherons canadiens.

BATAVIA (PA) — Le quartier général de l'armée hollandaise annonce que les troupes républicaines sont entrées dans Pamekasan, capitale de Madoura, dimanche mais qu'elles en ont été expulsées après une violente bataille de rues. C'était dimanche le deuxième anniversaire de la proclamation de l'indépendance indonésienne.

A l'expo...

Le bingo était de mise hier au parc Lansdowne. L'inspecteur Duncan MacDonald a déclaré qu'il est permis aux foires agricoles.

Le prix élevé des chiens chauds et des hamburgers fit faire la moue aux enfants dont les goussets n'étaient pas garnis pour prévenir telle "inflation".

L'une des attractions les moins goûtées: le musée de guerre aux photos pas du tout dans le note.

"Baby Betty" (754 livres) cria frénétiquement à son aboyer, à l'approche de l'orage, de baisser les affiches.

A ne pas manquer: la magnifique vue de toute l'exposition du haut de la grande roue.

A l'arrière scène, M. J. Repencky, directeur de la troupe d'échecs, suppliait tous et chacun de lui fournir de la sciure de bois pour abattre la poussière. Personne ne put comprendre son anglais balkanique.

Au nombre du groupe se trouvaient Edward C. Smith, 23 ans, et son épouse de 18 ans qui se proposent de s'établir sur une ferme près d'Hamilton. Mile Doris Holloway, venue au Canada avec le premier contingent transporté par avion il y a quelque temps, s'était rendue à l'aéroport pour y accueillir une amie. Depuis deux semaines au Canada, Mile Holloway, a déjà passé un examen du service civil et est à l'emploi de la Gendarmerie.

Les adhésions se sont chiffrées à 42,607 pour la journée d'ouverture au parc Lansdowne hier. Les enfants purent jouir d'une belle matinée mais plusieurs adultes furent chassés du terrain par la pluie intermittente qui tomba de puis 6 heures hier soir. Malgré la mauvaise température, plusieurs milliers de curieux se sont dirigés vers les immeubles permanents et les kiosques. Le midway resta ouvert et le spectacle de la grande estrade fut quand même présenté avec quelques courtes interruptions. Alors qu'on

asséchaît la scène, le public se joignit à l'orchestre pour le chant en commun.

La police n'a rapporté aucun incident anormal et les pompiers ne furent employés en aucune circonstance. Toutefois, la Société ambulancière St-Jean a répondu à 74 appels et 3 personnes furent conduites à l'hôpital. La majorité des cas furent traités pour coupures, éraflures et indigestions. Il appert que les différentes attractions jouent de vilains tours aux estomacs remplis de chiens chauds et de pommes de terre.

Quarante autres immigrés britanniques sont arrivés

TORONTO (PC) — Quarante nouveaux citoyens 32 hommes et 8 femmes, sont arrivés dimanche de Grande-Bretagne en Ontario. C'était la septième envolée pour le transport d'immigrants.

Au nombre du groupe se trouvaient Edward C. Smith, 23 ans, et son épouse de 18 ans qui se proposent de s'établir sur une ferme près d'Hamilton. Mile Doris Holloway, venue au Canada avec le premier contingent transporté par avion il y a quelque temps, s'était rendue à l'aéroport pour y accueillir une amie. Depuis deux semaines au Canada, Mile Holloway, a déjà passé un examen du service civil et est à l'emploi de la Gendarmerie.

Funérailles de M. Georges Béchard de Rockland, Ont.

Les funérailles de M. Georges Béchard ont eu lieu le lundi, 18 août en l'église de la Nativité de Rockland. La fanfare de Rockland dont M. Béchard était un des fondateurs précédait le cortège funéraire. La levée du corps fut faite par M. le curé René Chéné. Mgr H. Chartrand, vicaire général de la basilique, Mgr E. Brunet, de l'archevêché, M. l'abbé J.-E. Secours, curé d'Alexandria; M. le chanoine J.-A. Carrière, de Hull; M. l'abbé William Scantland, de Ste-Anne; M. le chanoine O. Bélanger, de Buckingham; M. le chanoine J.-J. Desjardins, de Vankeleek-Hill; M. le chanoine René Martin, de l'archevêché; M. les abbés G.-A. Séguin, curé de St-Pascal; I.-J. Godin, Ferme d'Yvesville, d'Orléans; J. Hamelin, curé d'Embrun; Wilfrid Sénéchal, curé de St-Viateur; Clément Gagnon, de l'Orphelinat St-Joseph; J.-V. Croteau, de Pékins Mills; Joseph Eshier, d'Ottawa; M.-C. Claude, curé de St-Joseph Wrightville; René Soucy, de Vankeleek-Hill; Alban Legault, de St-Jean-Bosco; le R. P. Gaston Carrière O.M.I., Université d'Ottawa; le R. P. Gilles Langlois, O.M.I., du Seacoast St-Joseph, MM. les abbés Alfred Boyer, Lemieux; Jean Fairfield, du Grand Séminaire, de R. P. Alphonse Pelletier, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; MM. les abbés T.-A. Kemp, de l'archevêché; Eudove Thériault, de Grenville; le R. P. Guy, O.P., d'Ottawa; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. de l'Université d'Ottawa.

Obéissance chez les RR. Frères du Sacré-Coeur

Le cher Frère Provincial, Frère Gaëtan, faisait parvenir à qui de droit les obédiences suivantes: Conseillers provinciaux: Fr. Lucius, Viateur, Stanislas, Cyprien; secrétaire provincial, Fr. Hyacinthe; économ provincial, Fr. Rosaire; Directeur des Etudes, Fr. Stanislas; Directeur du Comité des livres, Fr. Marcel; Recruteur et Professeur à l'Institut St-Georges de l'Université de Montréal, Fr. Gédéon; Principaux de l'école Normale: Fr. Cyprien; Vice Postulante de la Cause de St. H. F. Polycarpe: Fr. Alfred; FRANCE: Fr. Joseph, A. V. Antonius, E. G.; Guilbert; ROME: Fr. Ambroise.

La pluie intermittente a chassé un grand nombre de personnes au cours de la soirée

Les adhésions se sont chiffrées à 42,607 pour la journée d'ouverture au parc Lansdowne hier. Les enfants purent jouir d'une belle matinée mais plusieurs adultes furent chassés du terrain par la pluie intermittente qui tomba de puis 6 heures hier soir. Malgré la mauvaise température, plusieurs milliers de curieux se sont dirigés vers les immeubles permanents et les kiosques. Le midway resta ouvert et le spectacle de la grande estrade fut quand même présenté avec quelques courtes interruptions. Alors qu'on

asséchaît la scène, le public se joignit à l'orchestre pour le chant en commun.

La police n'a rapporté aucun incident anormal et les pompiers ne furent employés en aucune circonstance. Toutefois, la Société ambulancière St-Jean a répondu à 74 appels et 3 personnes furent conduites à l'hôpital. La majorité des cas furent traités pour coupures, éraflures et indigestions. Il appert que les différentes attractions jouent de vilains tours aux estomacs remplis de chiens chauds et de pommes de terre.

Funérailles de M. Georges Béchard de Rockland, Ont.

Les funérailles de M. Georges Béchard ont eu lieu le lundi, 18 août en l'église de la Nativité de Rockland. La fanfare de Rockland dont M. Béchard était un des fondateurs précédait le cortège funéraire. La levée du corps fut faite par M. le curé René Chéné. Mgr H. Chartrand, vicaire général de la basilique, Mgr E. Brunet, de l'archevêché, M. l'abbé J.-E. Secours, curé d'Alexandria; M. le chanoine J.-A. Carrière, de Hull; M. l'abbé William Scantland, de Ste-Anne; M. le chanoine O. Bélanger, de Buckingham; M. le chanoine J.-J. Desjardins, de Vankeleek-Hill; M. le chanoine René Martin, de l'archevêché; M. les abbés G.-A. Séguin, curé de St-Pascal; I.-J. Godin, Ferme d'Yvesville, d'Orléans; J. Hamelin, curé d'Embrun; Wilfrid Sénéchal, curé de St-Viateur; Clément Gagnon, de l'Orphelinat St-Joseph; J.-V. Croteau, de Pékins Mills; Joseph Eshier, d'Ottawa; M.-C. Claude, curé de St-Joseph Wrightville; René Soucy, de Vankeleek-Hill; Alban Legault, de St-Jean-Bosco; le R. P. Gaston Carrière O.M.I., Université d'Ottawa; le R. P. Gilles Langlois, O.M.I., du Seacoast St-Joseph, MM. les abbés Alfred Boyer, Lemieux; Jean Fairfield, du Grand Séminaire, de R. P. Alphonse Pelletier, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; MM. les abbés T.-A. Kemp, de l'archevêché; Eudove Thériault, de Grenville; le R. P. Guy, O.P., d'Ottawa; le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I. de l'Université d'Ottawa.

Les guerilleros de Grèce créent leurs propres tribunaux

ATHENES (PA) — En vertu d'un régime militaire temporaire, et en prévision de l'établissement d'un gouvernement démocratique provisoire, les guerilleros ont, de leur propre chef, créé des cours ou tribunaux dans leur territoire, dans le nord de la Grèce. La soi-disant "armée démocratique" annonce que ces tribunaux, formés de trois membres sous la direction d'un commissaire du peuple, s'occupent de causes amenées à l'attention d'une peine de cinq ans, tandis que les tribunaux militaires étudieront les causes plus graves.

Entretemps, les journaux rapportent que les guerilleros, qui avaient fui devant Grevens le 27 juillet, ont emporté deux villages et points stratégiques dans les monts Grammos et Smolikas, au cours d'une contre-offensive. S'ils s'emparent du contrôle de la région qui comprend Perisoyanni et Kerassi et les bastions de Kastania et Fourka, les "guérilleros" seraient qu'à vingt-cinq milles de Grevens, à l'est, et à une douzaine de milles de Konitsa, au sud-ouest.

A louer

Chambres modernes pour touristes. Prix raisonnables. Tél. 3-5025 ou case 136, Le Droit

Taxi

Viau Cabs

3-5560 5-2716 131 Beechwood 33 Murray Spécialisé dans les Mariages, Baptêmes, Funérailles.

Referendum possible sur l'achat de l'OER par la ville

Il est fort probable que les contribuables d'Ottawa devront décider eux-mêmes de l'achat de l'Ottawa Electric Railway, lors d'un referendum qui serait tenu au mois de décembre prochain. Un avis de motion en ce sens a été donné hier soir par les échevins F.M. Journeaux et L.L. Couter, lors de la réunion hebdomadaire du conseil de ville.

Depuis plusieurs années, la ville d'Ottawa a essayé de briser l'emprise de l'Ottawa Electric Railway, mais sans succès, car cette compagnie jouit d'une franchise qui prévient toute compétition de la part d'une autre compagnie. Son Honneur le maire Lewis a déclaré que le conseil de ville pourrait trancher ce noeud gordien s'il le voulait. Le maire a fait cette déclaration en réponse à une proposition de l'échevin Daniel McCann qui suggérait à la ville de recourir à un corps législatif supérieur pour faire briser cette franchise. Nous sommes un gouvernement par nous-mêmes, de continuer M. Lewis. Nous pouvons acheter l'OER qu'après le 13 août 1948, la ville d'Ottawa refusera de reconnaître la clause de l'entente par laquelle la compagnie jouit d'une franchise perpétuelle. Et nous attendrons la tournure des événements.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
CHAUD, HUMIDE
MAXIMUM (DEMAIN) 90
MINIMUM (CE SOIR) 70

OTTAWA ET LA REGION: Averses et orages parsemés ce soir, mercredi, nuageux, chaud et humide; vents légers.

TORONTO (PC) — Voici la température minimum observée entre 7 h. 30 hier soir, et 7 h. 30 ce matin, et la température maximum de 7 h. 30 ce matin à 7 h. 30 ce soir.

Dawson, 39, 58; Prince-Rupert, 47, 62; Prince-Georges, 30, 51; Vancouver, 49, 71; Victoria, 42, 73; Kamloops, 73; Penticton, 43, 80; Jasper, 38, 50; Edmonton, 37, 58; Calgary, 43, 77; Lethbridge, 43, 83; Medicine Hat, 47, 87; Prince-Albert, 52, 78; Saskatoon, 50, 89; Regina, 56, 84; Winnipeg, 59, 80; Port Churchill, 49, 58; Port-Arthur, 60, 77; White River, 56, 82; Kapuskasing, 50, 82; North-Bay, 65, 91; Aéroport Muskoka, 69, 90; Huntsville, 90; London, 73, 90; Toronto, 70, 90; Ottawa, 70, 86; Montréal, 72, 81; Québec, 70, 75; St-Jean, 58, 73; Moncton, 59, 80; Halifax, 56, 68; Charlottetown, 61, 72; Sydney, 58, 66; Yarmouth, 55, 72; Minneapolis, 73; Sault Ste-Marie, 86.

Nouvel aviseur du haut commissariat anglais à Ottawa

Le haut commissariat anglais au Canada vient de s'adjointre un aviseur scientifique en la personne du Dr F. N. Woodward, M. Woodward, avant son envoi à Ottawa, dirigeait la mission de savants britanniques à l'ambassade de son pays à Washington. Né en 1905, il fit des recherches en chimie avant la guerre à la célèbre université d'Oxford. Il n'en est pas à son premier séjour à Ottawa puisqu'en janvier 1945 il représenta le Royaume-Uni dans la capitale canadienne lors de la conférence scientifique tenue ici par les divers pays de l'empire.

Grave accident dans un moulin à scie, à Bourget

M. Anthime Lortie, 49 ans, de Bourget, Ontario, employé au moulin à scie de son frère, M. Albert Lortie, au même endroit, a été gravement blessé à l'abdomen, vers une heure de l'après-midi, hier, à son travail. L'accident est survenu soudainement, sans que personne en ait eu la prémonition. Un lourd madrier s'est détaché tout à coup de la grosse scie principale et a frappé M. Lortie à l'abdomen.

Le blessé fut ramassé immédiatement par des camarades après être descendu sur le sol par suite de la douleur et du choc. Une ambulance le transporta immédiatement à l'Hôpital général d'Ottawa, où le Dr François Côté lui a prodigué les premiers soins.

Nos pommes iront sur le marché des Etats-Unis

Le Canada vendra aux Etats-Unis trois milliards et demi de boisseaux de pommes. Cette transaction, dont les détails ont été annoncés simultanément à Ottawa et Washington, est le résultat de semaines de négociations ardues entamées dès que Londres fut annoncé son intention — en vertu du plan britannique d'épargne des dollars — de cesser ses importations de pommes canadiennes. Sur les chiffres annoncés, deux milliards et quart de boisseaux de pommes seront vendues en baril pour la consommation directe tandis que le reste ira à l'industrie des conserves.

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE F.R.C.P. (c) des Hôpitaux de Paris Spécialiste en médecine

Sur rendez-vous — Tél. 4-2748 163 EST. AVENUE LAURIER

FERME à VENDRE 100 ACRES DE GLAISE REAL TESSIER S'adresser à Fournier, Ont.

Enfin la LAVEUSE CONNOR chez LINDSAY Kiosque dans l'édifice des manufacturiers, EXPOSITION D'OTTAWA

ON DEMANDE Plusieurs garçons de 12 à 16 ans pour distribuer le journal Le Droit dans la ville d'Ottawa. S'adresser au Service des abonnements

LE DROIT

Plusieurs écoles bilingues collaborent magnifiquement avec leur Association

Les amis de la cause franco-ontarienne noteront avec plaisir que nos écoles bilingues se font plus généreuses que jamais envers l'Association d'Education. Aux zélés membres du personnel enseignant, religieux et laïque et à leurs élèves, nous offrons le tribut de notre vive gratitude et l'assurance renouvelée de notre entier dévouement. Félicitations aux élèves de l'école S.-C. d'Española qui ont souscrit \$100 de plus que l'an dernier.

Ecole Sacré-Coeur d'Española, par Mile Juliette Ménard, inst.	\$350.15
Ecole No 3 d'Alfred, par M. Henri Dugas, inst.	8.03
Ecole No 2 Caprot de Hamner, par Mile Ghislaine Caen, inst.	5.51
Ecole No 3 Playfair de Ramore, par Mile Henriette Boucher, inst.	3.35
Ecole No 14-16 Camuridge & Roxborough de St-Albert, par Mile Laurette Viateur, inst.	2.00
Ecole Ste-Bernadette de Staples, par Mile Véronique Sylvestre	3.00
Ecole No 2 Avey de Wahnapitae, par Mile R. Frappier, inst.	1.50
Ecole No 6 Lochiel d'Alexandria, par Mile Denise Chéné, inst.	2.50
Ecole No 2 Idington de Harnett, par M. J. Villeneuve, princ.	549
Ecole No 14-16 Plantagenet & Alfred de Plantagenet, par Mile Aurore Gauthier, inst.	1.50
Ecole No 6 Plantagenet & de Wendover, par Mile Léocadie Leduc, princ.	4.50
Ecole No 12B Lochiel de Glen Robertson, par G. Roy, princ.	5.00
Ecole St-Genevieve de Sault-St-Marie, par Sr Directrice f.d.s.	16.00
Ecole No 22 Clarence de Hammond, par Mile Rita Anoy, inst.	1.80
Ecole No 4 McKim de Sudbury, par Mile C. Lafontaine, princ.	33.00
Ecole Thérèse de Riverside, par Mme A. Léves, inst.	2.00